

LA BOMBE ATOMIQUE DEVALUEE



La princesse Itri

Directeur Politique : A. BEZIAT

لا نقول حيا اوربان

La VOIX de l'ORIENT

20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

5 GALAS 5 GEORGES MILTON

A PARTIR DU SAMEDI 15 crk. Au Restaurant KURSAAL DROITS D'ENTREE 27.50s T.C. RESERVEZ VOS TABLES!!!

Numéro 45. JEUDI 13 OCTOBRE 1949.

La guerre est toujours imminente, pourquoi l'Egypte ne serait-elle pas neutre ?

L'évolution de l'opinion mondiale qui, de fait, est représentée pour nous par la presse américaine, est bien singulière et déconcerte l'observateur attentif.

Il n'y a pas longtemps qu'on nous racontait que le gros plantigrade russe ne rêvait qu'à étendre de ses griffes la planète entière, et, que s'il hésitait, s'il tergiversait, ce n'était que par la crainte de la bombe atomique, monopole des U.S.A. L'humanité ne devait respirer librement encore qu'à ce menaçant monopole.

Puis, urbi et orbi, les Hôtes de la Maison Blanche annoncent que l'U.R.S.S. possède, elle-aussi, l'arme redoutable. On aurait pu croire que les chances de guerre avaient augmenté. On nous rassure. La presse américaine nous explique que, les armes devenant égales entre la Démocratie ploutocratique et la Démocratie communiste, les chances de paix s'étaient accrues : les deux antagonistes reculent devant les destructions réciproques.

La détente a peu duré. La même presse américaine qui pétillait, à son gré, l'opinion publique hors du crêneau de fer a commencé une campagne bien curieuse. Après tout, nous dit-elle, la bombe atomique n'est pas si terrible que cela, ses effets ont été bien exagérés. Le Japon avait été surpris; sinon, les destructions auraient été limitées. D'ailleurs, on possède déjà, ou l'on met à point des armes nouvelles qui vont neutraliser le bombardement atomique. Comme l'on voit, bons gens, il n'y a pas à s'émouvoir devant les perspectives d'une guerre de désintégration. La bombe atomique est dévaluée.

Donc, acceptons-en l'hypothèse. Le conflit pourra surgir, un jour, hypocritement, sur des questions d'ordre secondaire : yougoslaves, iraniennes, coréennes... que sais-je ? Sans crier gare, les peuples se trouveront dans la tourmente.

Mais, pourquoi, en Egypte, nous y trouverions-nous mêlés fatalement ? Dans un discours prononcé, il y a une quinzaine de jours, à Lake-Success, le délégué de la Syrie, Fayez et Khouri bey, s'est demandé pourquoi les petites nations iraient se mêler à un conflit entre les deux Grandes Démocraties alors que l'idéologie de l'une comme celle de l'autre leur répugnent.

Cette argumentation qui vaut pour toutes les petites nations, est particulièrement pertinente pour l'Egypte. Au cours de la dernière guerre, alors que notre territoire se trouvait, pour ainsi dire, sur une « ligne de force », les destructions majeures nous furent épargnées précisément grâce à notre attitude de quasi-neutralité qui fut imposée à nos gouvernements par la Haute Sagesse Royale.

Cette fois-ci, l'Egypte se trouve placée hors des trajectoires du conflit, car le Canal de Suez n'a plus de valeur stratégique. Dans le Moyen-Orient, la seule région des pétales est menacée et nous en sommes.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS
FOURNITURES POUR INDUSTRIES
PRODUITS CHIMIQUES
12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Peuple, Tél. 11.90.06/11.95.07.
LE CAIRE : 16, Rue Kamaret-El-Dikka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390.
ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20626/20696, R.C. 27593.
MANSOURAH - PORT-SAÏD

ENCORE, SUR LE TOURISME LE REGIME DE LA MUSELIERE

Le texte ci-contre publié par le grand quotidien du soir « Al Zamane » se passe, dans sa brièveté, de tout commentaire. Il est certain que des fins-de-non-recevoir semblables ne peuvent guère contribuer à l'efficacité de la propagande touristique que S.E. Ahmed Rassem bey a si magistralement organisée.

Cette propagande se heurte, non seulement à la routine des bureaux — comme le dénonce « Al Zamane », mais encore à l'incompréhension de pouvoirs plus élevés.

La loi du silence

C'est ainsi que le Ministère du Commerce et de l'Industrie vient de donner des instructions aux différentes administrations qui en dépendent et parmi lesquelles figure celle du tourisme qu'il leur est strictement interdit d'entrer en contact direct avec la presse. La circulaire enjoint aux directeurs de ces administrations de renvoyer les journalistes, désireux d'informations, au propre cabinet particulier du Ministère.

Michel S. MAZZA.

(Lire la suite en Page 2)

LETTRE DE DAMAS

La Syrie va vers la monarchie Prince hachémite ou Prince égyptien?

L'ACTIVITE A DAMAS

Le projet de la réalisation du « Croissant Fertile », c'est-à-dire de l'union syro-irakienne se précise et on ne cache plus l'ambition d'y englober le Liban qui ne cesse de se montrer réfractaire.

Riad el Solh bey, s'est, déjà, rendu à Damas, pour y signifier une mise en garde et il doit y retourner. Le gros événement dans la capitale est la réception faite au régent d'Irak, l'émir Abdul Ilah et à son premier ministre, Noury el Saïd pacha.

Cette activité diplomatique aboutira à un résultat concret vers la mi-novembre, disent les augures qui se prétendent informés.

LA QUESTION QUI DOMINE LE PROBLEME

La question qui domine tout le problème syrien est celle de savoir si cette nation peut tenir, seule, en face des dangers de désagrégation intérieure et d'agression extérieure qui la menacent.

Le parti National Syrien dont la politique déclarée est de favoriser l'union avec l'Irak est considéré comme l'organisme politique le plus nombreux et le plus important.

Ce parti avait été dissous par le Colonel Housni el Zaim; mais, avec le nouveau régime — qui est un réplacage de l'ancien — il a acquis une vigueur qu'on peut qualifier d'effervescente.

LA GRANDE NATION

Le récent projet d'union syro-irakienne n'est pas nouveau. Damas se souvient toujours d'avoir été capitale d'Empire et on y a toujours soutenu que tous les pays arabes, affectés de liens politiques, sociaux, culturels, ne forment ou ne doivent former qu'une seule grande nation.

QUEL SERAIT LE NOUVEAU REGIME ?

Bien que les statuts du parti National affirment que la meilleure forme de gouvernement pour la Syrie est une République démocratique, Sabri bey el Assali, secrétaire de ce parti, estime que ces statuts peuvent être modifiés à chaque instant si l'intérêt du pays le réclame.

(Lire la suite en Page 7) EL CHAMI.

La justice pour tous

Dans des déclarations, faites à notre excellent confrère « Le Journal d'Egypte », par S.E. Ahmed Ali Allouba pacha, nous relevons, le passage suivant :

« Le ministère de la Justice a pris ses dispositions pour célébrer le 15 octobre, jour où les Juridictions Egyptiennes s'étendent à tous les habitants de l'Egypte. Nous avons tout organisé en ce qui concerne les magistrats et les fonctionnaires. Tout homme peut être certain que la machine judiciaire dans ce pays fonctionnera aisément. Et est dans l'erreur qui conçoit pense autrement, car la distribution équitable de la justice n'est pas étrangère aux Egyptiens. Il m'importe de souligner à ce propos que de nombreux étrangers s'adressaient à la Justice Nationale durant la période transitoire et je suis parfaitement certain, qu'ils sont parfaitement tranquilles quant au transfert de leurs procès aux tribunaux nationaux, qui statueront à leur sujet avec leur capacité et leur intégrité bien connues.

Il m'importe que nos hôtes étrangers soient parfaitement confiants que la Justice égyptienne, dans l'accomplissement de sa mission, ne fait aucune discrimination entre un Egyptien et un Etranger et ne connaît aucune différence de race ou de religion. »

Est-ce vrai ?

Est-il vrai que certaines sociétés d'aviation ont été obligées de faire changer de voie à certains de leurs avions, qui atterrirent en Egypte, parce qu'elles ont reçu de leurs passagers des plaintes concernant les formalités administratives et les traitements infligés par les douaniers dans les aéroports ?

Est-il vrai que les nombreuses réunions tenues à l'effet d'étudier cette question, entre les fonctionnaires de l'administration des passagers et les représentants des sociétés d'aviation, n'ont pas abouti à autre chose qu'à de vagues suggestions ?

Si tout cela est vrai, comment notre propagande touristique pourrait-elle aboutir à attirer les visiteurs et les touristes dans notre pays ? Et comment pouvons-nous espérer accroître nos recettes en devises rares ?

Voilà autant de points d'interrogation et d'étonnement, qui exigent des explications de la part des responsables.

(Al-Zamane).

INDE ET PAKISTAN LA GUERRE DES DEUX ROUPIES

En dépit des déclarations de complaisance, la situation entre l'Inde et le Pakistan reste toujours tendue. La configuration étrange du grand Etat musulman divisé en deux territoires est, par elle-même, une sollicitation perpétuelle à rompre le statu-quo. Aussi, le Pandit Nehru qui vient de traverser le Caire en route pour Londres et Washington, a prononcé de graves paroles avant son départ de New Delhi sur la résolution du grand Etat indien



Jawaharlal Nehru

qui, quoique basé sur la non-violence, est prêt à défendre son indépendance. Le turbulent voisin aura, certes, recueilli ces déclarations. L'étude suivante que nous recevons de Calcutta montre la situation respective des deux nouveaux Etats.

Le conflit du Cachemire

On sait que les récentes tentatives pour résoudre le conflit entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire ont abouti à un nouvel échec. Les dernières propositions de la Commission de l'ONU, remises à la fin d'août, avaient pourtant été appuyées auprès des deux parties par une intervention personnelle du Président Truman et de M. Attlee.

Elles suggéraient notamment que l'affaire soit soumise à la médiation de l'amiral Nimitz. Le Pakistan donna son accord à ces propositions, mais le gouvernement indien ne crut pas pouvoir les accepter.

(Lire la suite en Page 3)

PEUT-ON LE DIRE ?

“ Nous sommes un peuple qui mange trop ”

Fikry Abaza bey

La dévaluation de la monnaie a déjà fait des victimes et incité les hommes les plus intelligents à proférer les pires insanités.

Par suite de cette décision foudroyante prise à Londres et sans aucun égard pour ses voisins et al-

peuple qui mange beaucoup, boit beaucoup, dépense beaucoup et fait beaucoup de luxe... »

On reste pétrifié de stupéfaction ! Mais, Fikry bey est un ironiste notoire... et, je retiens l'article. Je ne me suis pas trompé, ce député nationaliste, ce journaliste chevronné, bâtonnier de l'Ordre, cet homme d'une culture parfaite, d'une rare pénétration intellectuelle a écrit... sérieusement.

Le peuple égyptien est trop nourri; il peut encore se restreindre... Cher et éminent bâtonnier, sur 20 millions d'Egyptiens, y en a-t-il 200.000 qui abusent ? Et, s'ils mangent deux plats, au lieu de trois, cela fera-t-il, dans les greniers et les entrepôts nationaux, une bien grande différence ?

Nous sommes, peut-être, deux millions qui mangeons suffisamment; mais, ne savez-vous pas qu'il reste dix-sept millions qui sont sous-alimentés ou à peu près... et vous préconisez pour ce peuple de se priver encore !

Vous m'évoquez irrésistiblement le souvenir de cette grande dame de Versailles qui, apprenant que les Parisiens faisaient quelque tumulte parce qu'ils manquaient de pain, s'écriait avec une naïveté atroce : « S'ils n'ont pas de pain, pourquoi ne mangent-ils pas de la brioche ?... »

Vous savez ce qu'il en advint. Cette aristocratie stupide, peu de temps après, était éparpillée sur les routes de l'exil ou passait sous le couperet de la guillotine. Vous avez vécu un drame semblable : celui d'une aristocratie, d'un égoïsme également stupide, l'aristocratie russe.

La ploutocratie égyptienne veut-elle persévérer dans un pareil égoïsme et une semblable stupidité, au risque de courir le même destin ?

Cependant, un sage Monarque ne nous a-t-il pas prévenus : trois maux qui déclenchent les catastrophes sociales : paupérisme, ignorance, maladie !

LE HURON.

LES PELERINAGES DU ROI ABDALLAH

Téhéran-Londres-Madrid

« Beaucoup de bruit pour rien ». SHAKESPEARE.

Le Pèlerin Hachémite

A peine revenu de Téhéran, ramenant dans ses bagages un accord d'amitié vague contrastant avec les espoirs manifestés lors du départ d'Amman pour la capitale ira-

El Zaim assassiné à Damas par une jeune militaire paraissait au chef de la maison hachémite propice à la réalisation toujours contrariée d'un rêve né en 1917, alors que le jeune émir Abdallah, fils du Shérif



Le roi Abdallah et Mr. Bevin souriant à l'objectif durant leurs récente rencontre à Londres.

nienne, S.M. le roi Abdallah de Jordanie reprenait, le mardi 16 août, l'aviation pour Londres. Une certaine déception teintait ce départ en visite ad limina : malgré les discrets appels du ministre de Jordanie à Paris, Omar Zaki pacha El Affouney le souverain hachémite n'était point invité par le gouvernement français à séjourner en France, le congé annuel du Président Auriol interrompant toute réception officielle. Quoi qu'il en soit, le souverain partait pour la Grande-Bretagne porteur de « grands desseins », dont son entourage entretenait, à mi-voix, depuis près d'un mois, les milieux politiques locaux. Il s'agissait tout d'abord d'obtenir du Foreign Office la reconnaissance officielle du rattachement de la Palestine arabe à la Transjordanie, rattachement opéré en fait depuis mai dernier, mais ayant rencontré l'opposition de la totalité des autres Etats membres de la Ligue Arabe.

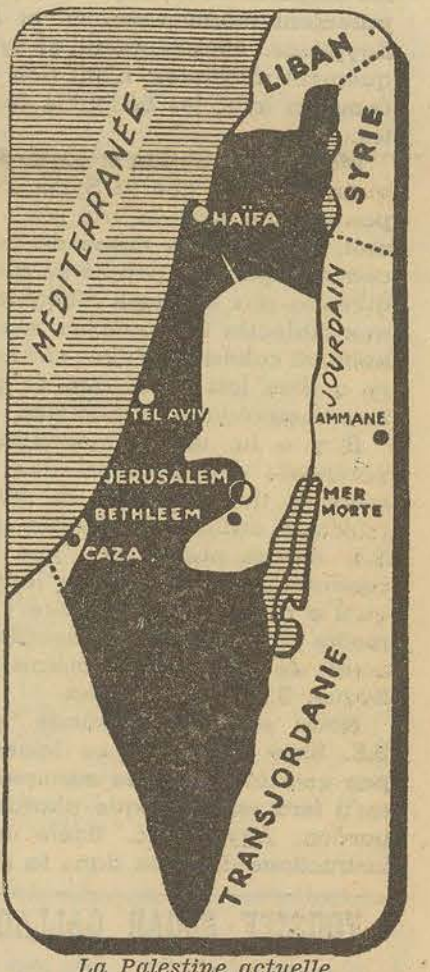
de La Mecque, levait l'étendard de la révolte arabe, sous l'inspiration de Lawrence. J.M. DAUPHIN.

(Lire la suite en Page 3)

Le grand projet

Ce rattachement par voie de conséquence devait dans l'esprit du souverain, entraîner une augmentation du grant in aid déjà fixé à trois millions et demi de sterling. La Grande-Bretagne accorde en effet une aide financière au roi, que le « Times » le jour-même de l'arrivée d'Abdallah à Londres qualifiait de « plus fidèle soutien des objectifs de la politique anglaise au Moyen-Orient ».

Enfin, et ce point était tout particulièrement souligné à Amman, Abdallah de Jordanie comptait obtenir de Londres un blanc-seing dans la poursuite décevante depuis 1920 de sa politique grand-syrienne. La disparition tragique de Hussein



La Palestine actuelle



Auée : Pourquoi appellez-vous cela : ANTI-CIPATION ? Churchill : Parce que c'est le paysage que tu nous prépares avec Statine et Truman. (Exl. « Voix de l'Orient »).

La Voix de l'Orient

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. XENAKIS, Représentant, c/o Ass. Egypte-Europe, 59, rue Fouad, Tél. 26369
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

La politique pharaonique

Un journal américain a publié que S.E. Sirry pacha ne faisait plus de la politique arabe mais de la politique pharaonique. Aussitôt, certains de nos confrères de s'émouvoir et de protester que le chef du gouvernement continuait de faire de la politique arabe.

Comme mon collègue « Le Huron », dans sa dernière chronique, je reste toujours médusé devant cette sorte de complexe que manifestent mes concitoyens, véritable complexe d'infériorité, dès qu'on évoque l'idée « arabe », en même temps que cette répugnance d'accepter l'épithète de « pharaonique ».

Mais, faire une politique pharaonique, n'est-ce pas faire une politique essentiellement égyptienne ? Si notre Premier mérite l'appréciation portée par le journal de New-York, il peut la considérer comme la louange la plus flatteuse.

Dans une allocution plus que curieuse qu'il vient de prononcer à l'Assemblée de l'O.N.U., le délégué syrien a dit :

« La Syrie n'est pas un Etat dans le sens que l'Occident attache à ce mot, elle n'est qu'une partie des vastes terres arabes de la Méditerranée orientale et méridionale. Ses habitants sont les mêmes que ceux de l'Irak, de Jordanie, d'Arabie Saoudite, du Liban et de l'Afrique du Nord. »

Fayez el Khoury me paraît bien ignorant en question d'ethnologie. Les Libanais, descendant, en grande partie, de tribus aryennes, les Berbères de l'Afrique du Nord, purement méditerranéens et les Egyptiens, éternellement et typiquement nilotiques, n'ont rien de commun avec les Bédouins sémitiques.

Mais, notre Syrien a parlé d'or quand il a dit que la Syrie n'est pas un Etat dans le vrai sens du mot. Ce territoire formé de morceaux disparates, peuplé de races diverses aux religions différentes, aux dialectes irréductibles, n'a ni unité, ni cohésion. Fayez el Khoury a bien fait de le dire et que mes compatriotes le méditent.

Il y a là, une démonstration pertinente des illusions, des erreurs et des désastres de notre politique arabe. Il semble que S.E. Azzam pacha n'a pas été convaincu par les sévères leçons qu'il a reçues et qu'il désire « remettre ça », malgré les avertissements de notre grand vétérinaire politique, S.E. Sedky pacha.

Nous sommes persuadé que S.E. Sirry pacha ne se laissera pas entraîner par des mirages et qu'il fera une politique phara... pardon, égyptienne, fidèle aux instructions données dans la der-

YOUSSEF EDGAR GALLAD

Nous avons l'extrême plaisir d'annoncer à nos lecteurs que notre ami Edgar Gallad pacha, l'éminent directeur des quotidiens « Le Journal d'Egypte » et « El Zamane », est l'heureux père d'un beau petit garçon à qui il a donné le nom de Youssef en souvenir de son vénéral frère Youssef Gallaad pacha, ancien directeur du Bureau Européen du Cabinet Royal.

Toutes nos félicitations à l'ami Edgar et à la jolie maman. A.B.

LA VIE égyptienne

MODIFICATION DE LA FRONTIERE OCCIDENTALE

Des milieux bien informés affirment que l'Egypte réclamera la restitution de l'ocasis de Gaghoub et la modification de la frontière occidentale sur une longueur de 15 kilomètres de manière que la zone de Salloum ne soit pas menacée.

ENTRE L'EGYPTE ET LA TURQUIE

La convention aérienne entre l'Egypte et la Turquie a été signée la semaine dernière, après de courtes négociations. Nous croyons savoir que d'autres accords seront conclus, dans le but de raffermir les liens d'amitié entre les deux pays.

LA LOI SUR LE STATUT DES FONCTIONNAIRES

Il semble que le Sénat ne pourra pas voter la loi sur le statut des fonctionnaires, avant la fin de la session parlementaire. Ce retard est attribué aux divergences de vues surgies autour de ses dispositions, entre le gouvernement qui l'a élaborée et les groupes de fonctionnaires auxquels elle doit être appliquée.

QUATORZE MILLIONS DE DEPENSES PAR LES ESTIVEURS A L'ETRANGER

L'Administration du Tourisme a dressé une statistique des estiveurs qui se sont rendus cette année à l'étranger. Il en résulte que leur nombre est de soixante dix mille et que les sommes dépensées par eux atteignent quatorze millions de livres égyptiennes.

L'ANGLETERRE ET LA CREANCE STERLING

Le bruit a couru que le gouvernement britannique aurait l'intention de demander la réduction de sa dette sterling envers l'Egypte. Or, écrit « Al-Nidaa » (wafdiste), ne faudrait-il pas, qu'en échange l'Angleterre se désistât des titres du Canal

de Suez qu'elle détient ? C'est ainsi que doit se faire la compensation. En outre, nous voudrions que nos hommes d'Etat se renseignent auprès des diplomates indiens sur le procédé qu'ils ont suivi pour s'approprier les Indes Des Compagnies britanniques aux Indes.

LES APATRIDES EN EGYPTE

Il résulte d'une statistique entreprise par le Ministère de l'Intérieur, que le nombre des apatrides en Egypte est de 120.000. Ces derniers, qui n'ont point de nationalité déterminée, sont entrés en Egypte au cours de la première guerre mondiale.

En cheminant

POURQUOI ? POURQUOI ?... POURQUOI ?..

Je ne suis pas curieux, mais je voudrais savoir... (air connu).

■ Pourquoi la prolongation de la ligne du métro d'Héliopolis jusqu'à la rue Maspero est restée à l'état de projet ?
On lui a préparé une large avenue qui est demeurée déserte.

■ Pourquoi la statue d'Ahmed Maher, devant le pont de l'Evacuation, est demeurée voilée ?
La cérémonie d'inauguration coûte-t-elle trop cher, ou veut-on intriquer les touristes ?

■ Pourquoi l'horloge du Midan Soliman pacha est elle-éteinte deux soirs sur trois ?
Economie d'éclairage, ou carence de l'allumeur ?

■ Pourquoi a-t-on intensifié la propagande touristique si nos rues grouillent toujours de mendiants ?
Font-ils partie de la couleur locale ?

■ Pourquoi les grandes lignes de tramway de la périphérie ne sont-elles pas protégées par des barrières en fil de fer, comme le tram de Rameh, « bedal ye khallina n'em-chou fil lahna » (au lieu de nous faire écraser la chair) ?
Ca, c'est un honnête watman qui me l'a demandé d'une manière très expressive.

■ Pourquoi, en dépit des règlements, les voitures continuent-elles à stationner sur les trottoirs de la rue Galal — et de nombreuses autres rues — en ne laissant aux piétons que la chaussée ?
Oui, pourquoi ?

■ Pourquoi le Caire, avec ses deux millions d'habitants, ne possède-t-il pas un seul stade ou amphithéâtre de jeux ?
Manquons-nous d'esprit sportif ?

■ Pourquoi, dès le crépuscule les agents de police de banlieue arrêtent et font descendre de voiture tous les couples seuls ?
Qui osera répondre ?... GIL.

P.S. Si nos lecteurs ont d'autres pourquoi à poser... qu'ils ne se gênent pas, la rubrique est ouverte à tout le monde.

NAISSANCE

Le personnel de « La Voix de l'Orient » présente ses vives félicitations à son Maître Imprimeur, Lucien Costagliola, et à Mme pour la naissance d'une jolie petite fille qui a reçu le prénom de Francine.

Le miroir de la semaine alexandrine

De notre correspondant particulier

Mme SIRRY PACHA

Mme Hussein Sirry pacha, épouse de S.E. le Président du Conseil des Ministres est arrivée à Alexandrie, à bord du s/s « Mohamed Aly El Kébir » après avoir passé ses vacances en Europe.

LE CONSUL GENERAL DU LIBAN

M. Robert Klat, consul général du Liban à Alexandrie vient de rentrer dans notre ville, et a repris possession de ses fonctions.

DANS LA POLICE

Le saqh Mohamed Samir Darwiché, du Bureau Spécial de la police alexandrine, est rentré de son voyage en Europe où il s'était rendu en mission. Il soumettra bientôt un rapport à ses chefs sur ses contacts avec les Polices des pays qu'il a visités.

RENTREE

M. et Mme Silvio Mattatia, accompagnés de leur fils Roby, sont arrivés vendredi à Alexandrie, à bord du s/s « Es-

Le régime de la muselière

(Suite de la Page 1)

Sans faire une critique directe de cette mesure — dictée par des raisons que nous n'avons pas à connaître —, qu'il nous soit permis, tout au moins, de souligner les inconvénients qu'elle peut comporter pour une administration comme celle du tourisme qui est en contact direct et permanent avec cette même presse.

Le directeur dynamique

Ce n'est un secret pour personne que l'Administration du Tourisme et de la Propagande s'est trouvée, depuis sa création, en butte aux pires difficultés. Près de quinze ans s'étaient écoulés depuis sa fondation, et il faut avouer franchement qu'elle était loin de répondre à ses objectifs. Cependant, depuis une année et demie, une véritable renaissance s'est opérée avec un regain intense d'activité se manifestant par des campagnes de presse en sens divers et par l'éclatement de multiples projets, restés à l'état de larve depuis un temps indéfini.

La principale raison est que précisément, à la direction de cette administration, venait d'être nommé S.E. Ahmed Rassem bey, précédemment sous-gouverneur du Caire, directeur du Bureau de Suez et directeur du Bureau de la Presse au ministère de l'Intérieur.

Poète et homme d'action

Rassem bey n'était pas un technicien spécialisé en Tourisme, mais un diplomate et un organisateur qui a rempli les hautes fonctions que nous avons mentionnées, après avoir passé dans les légations d'Egypte, en Espagne, en Italie et en Tchécoslovaquie.

Il n'avait certes jamais pensé devoir s'occuper du tourisme, mais une fois dans son nouveau poste, il s'attela à la tâche avec le dynamisme qu'on lui connaît, et, en peu de temps, il assimila des ouvrages techniques, redigea des rapports et voyagea à travers le pays pour se rendre compte « de visu » de ses lacunes et possibilités au point de vue touristique. Ce qu'il fit encore supérieurement, c'est qu'il sut profiter des amitiés qu'il s'était créées

Loi de la politique

De là, on comprend aisément le tort qu'on ferait à une Administration qui tient les clés d'une des sources de revenus les plus profitables à l'Etat. A un certain moment nous avons regretté que l'Administration du Tourisme n'ait été élevée à la dignité d'un ministère; mais, réflexion faite, nous croyons qu'il en est mieux ainsi, car, dans les conditions actuelles, nous ne courons pas le risque de voir le tourisme changer de directives avec la démission ou l'avènement d'un tel ou tel autre cabinet au pouvoir, ou d'un personnage plus ou moins aventureux ou tréulent.

Ceci nous a été épargné. Mais, la nouvelle décision émanant de l'arbitraire ministériel, peut mettre subitement un terme aux amicales relations qui ont toujours existé entre l'Administration du Tourisme et la Presse.

Le flot de dollars

Nous sommes sûrs que S.E. le ministre rapportera cette mesure de son propre gré avant que ne le fasse son successeur quand le moment viendra; épargnant ainsi à cette Administration, déjà rudement mise à l'épreuve, par l'immensité de sa tâche et le nombre minime des fonctionnaires mis à sa disposition, de nouvelles entraves à la réalisation de ses objectifs. Ceci, d'autant plus que la date de réunion du Congrès International du Tourisme approche à grand pas et, sans l'appui constant de la Presse, d'ores et déjà gagnée par un Directeur du Tourisme toujours prêt à recevoir les journalistes, notre cause touristique risquerait de sombrer dans le silence.

Reconsidérer la question est une mesure urgente à prendre par S.E. le ministre du Commerce et de l'Industrie, non seulement pour la dignité de l'Administration du Tourisme mais, surtout, pour que celle-ci puisse diriger vers l'Egypte le flot de dollars qui n'attendent qu'une propagande intense et bien organisée pour s'y déverser.

Michel S. MAZZA.

Le 30ème anniversaire de la K.L.M.

Une brillante réception au Sémiramis

Mardi soir, à l'occasion du 30ème anniversaire de la Compagnie aérienne hollandaise KLM, M. Dellaert, représentant, et Mme Dellaert, ainsi que M. Kandala, agent général et Mme Kandala, recevaient de nombreux amis dans les élégants salons de l'hôtel Sémiramis, avec leur amabilité coutumière.

Parmi les personnalités présentes nous avons noté S.E. le Nabil Soliman Daoud; S.E. M. E.A. Chapman-Andrews, ministre de Grande-Bretagne; le chargé d'affaires de Hollande; Salah el Dine Fabel bey, directeur du bureau de Presse au mi-

nistère des Affaires Etrangères; Riad Moursi bey, directeur général de l'Aviation Civile, Mohamed Talaat bey, sous directeur du Bureau des Passeports, Hassan el Aroussi bey, directeur au bureau des Passeports et de la Nationalité; les membres du corps diplomatique; les directeurs d'agences de voyages et des compagnies de navigation aérienne et leurs épouses, ainsi que les représentants de la Presse égyptienne et étrangère.

Prénant la parole M. Dellaert a rendu un vibrant hommage à Sa Majesté le Roi et au gouvernement égyptien et a annoncé la signature, à l'occasion du XXXe anniversaire de la KLM d'un nouvel accord aérien entre l'Egypte et la Hollande; les visas des représentants des deux gouvernements ayant été apposés au cours de la réception.

C'est là un nouveau succès au tableau d'honneur de la KLM et qui doit contribuer grandement à resserrer les relations égypto-hollandaises en même temps qu'à intensifier le trafic aérien international dans cette partie du monde arabe. A cette occasion, nous apprenons que la KLM a institué deux nouveaux services hebdomadaires passant par Damas.

En outre, une lettre vient d'être adressée par la direction des douanes à tous les directeurs des Compagnies de Navigation aérienne et maritime informant que des instructions très sévères ont été données pour que le personnel des douanes cesse d'avoir une attitude inutilement hostile aux voyageurs, attitude qui nuisait tellement au bon renom de notre pays.

Autour de l'Association des Frères Musulmans

La revue « Rose Al Youssef » rapporte une information selon laquelle Mire Ahmed Al Sobkhi, ancien Vice-Président de l'Association des Frères Musulmans — radié par le Cheikh Hassan el Banna — aurait eu un entretien avec S.E. Fouad Seraguedine pacha, au sujet de la re-constitution de l'Association, sous réserve de limiter son activité aux questions religieuses. Seraguedine pacha aurait promis d'examiner la question de l'abrogation de la Proclamation militaire portant dissolution de l'Association, dès le retour du World au pouvoir. Une promesse dans ce sens avait été donnée par S.E. Moustapha el Nahas pacha aux Frères Musulmans qui lui avaient rendu visite, à l'occasion de leur libération.

REFUS D'OFFRES EN DOLLARS

S.E. Osman Moharram pacha, Ministre des Travaux Publics, a refusé toutes les offres faites en dollars, dans les adjudications, et a exigé qu'elles le soient en sterling.

NOUVEAUX HORAIRES SABENA

Nous apprenons que par suite du changement des horaires pour la saison d'hiver, l'horaire de la ligne SN 525/526 Bruxelles/Le Caire/Stanleyville et v.v. de la Compagnie aérienne belge SABENA se présente comme suit à partir du lundi 2 octobre 1949 :

LIGNE SN. 525 « Avions DC-4 » « SKYMASTERS »		LIGNE S.N. 526 « Avions DC-4 » « SKYMASTERS »	
Heures locales		Heures locales	
Mercredi			Samedi
08 h. 45	Dép. BRUXELLES	Dép. 06 h. 00	STANLEYVILLE
17 h. 15	Arr. ATHENES	Arr. 09 h. 00	JUBA
18 h. 15	Dép.	Dép. 09 h. 45	KHARTOUM
21 h. 45	Arr.	Arr. 13 h. 35	
		Dép. 14 h. 20	
Jeudi		Arr. 19 h. 50	
	LE CAIRE		Lundi
22 h. 30	Dép.		
		Dép. 07 h. 00	
Vendredi		Arr. 10 h. 30	
07 h. 00	Arr. KHARTOUM	Dép. 11 h. 15	
07 h. 45	Dép. JUBA	Arr. 19 h. 15	
10 h. 25	Arr. STANLEYVILLE		Lundi

On remarque que par suite de la réduction au strict minimum du temps d'arrêt à Athènes :
1) Les avions en provenance d'Europe atterrissent le mercredi à 21 h. 45 à l'aérodrome Farouk.
2) L'arrivée à 19 h. 15 le lundi à Bruxelles permet d'assurer le même

jour certaines correspondances au-delà de Bruxelles.
Pour tous renseignements complémentaires prière de s'adresser à la SABENA, 47, rue Abdel Khalek Saroit pacha, Tél. 43525 ou aux agences de voyage.

Victor GOLDENBERG.

DIALOGUE AVEC LE PEINTRE

La semaine prochaine, nous publierons, sous ce titre, une remarquable étude de notre collaborateur Enrico TERNI.

UN DINER DE FAMILLE



Jeudi dernier, le personnel de « La Voix de l'Orient » rédactionnel, administratif et d'imprimerie se réunissait au complet, au cours d'un dîner « de famille » dans la vaste salle de l'Association Egypte-Europe. Quelques amis très intimes, avaient été également invités. Notre Administrateur, M. David Cazès, qui présidait, se plut à rendre hommage à la cohésion de son équipe de collaborateurs et lança un appel amical à tous les amis de « La Voix de l'Orient ».

S.E. Sadek bey Fahmy, Président de l'Association Egypte-Europe appuya à son tour, avec chaleur, l'appel de notre Administrateur, en soulignant combien un organe comme « La Voix de l'Orient » est un trait d'union spirituel entre les milliers des membres de l'Association Egypte-Europe, en même temps qu'un voix puissante prêchant la concorde nationale.

Sur notre cliché ci-dessus, on reconnaît à la table d'honneur (de gauche à droite) S.E. le Léna Ahmed Chérif pacha, sénateur; M. David Cazès, S.E. Sadek bey Fahmy, Mme Cazès, Abdel Aziz Talaat Harb bey et Mme Badaoui, épouse du Secrétaire de l'Association Egypte-Europe à Alexandrie. (Photo GIL).

LA LANGUE FRANÇAISE A L'UNIVERSITE POPULAIRE

Le nombre des étudiants inscrits à la Section de langue Française aux Universités populaires a atteint 1.200 dont 500 à l'Institut au Caire.

Rue Gameh Charkass
(MIDAN SOLIMAN PACHA)
LE CAIRE

Lainage anglais pour manteaux dames
Larg. 140 à P.T. 125 le m.

Castor Carreaux, provenance étrangère P.T. 22 le m.

Lainage carreaux, larg. 140 P.T. 77 le m.

Castor imprimé marocain P.T. 16 le m.

Lainage « Tennis » pour pyjama P.T. 28 le m.

à l'honneur de vous présenter chaque soir
le plus extraordinaire des spectacles

LE BALLET

Millie JACKSON

interprétant

LA DANSE DES SWISS GIRLS
UNE VALSE ACROBATIQUE
LA DANSE DES COWBOYS

et terminant par le triomphe de la danse des Eventails.

MARCELLE DARELLE chanteuse réaliste.

et tout le programme au complet.

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth : La reprise parlementaire

La Chambre des députés reprend ces jours-ci son activité hivernale et déjà l'on parle, dans la presse libanaise, de ce qui pourrait être appelé « la bataille d'automne ». Il est à prévoir que majorité et opposition se heurteront sur plus d'une question. C'est sur la question des réfugiés et le règlement de l'affaire palestinienne, que le débat sera vif.

Le problème syrien vu de Beyrouth

On montre peu d'enthousiasme, et même une certaine inquiétude en face de l'éventuelle union entre la Syrie et l'Irak qui placerait le Liban à côté d'un puissant voisin. Néanmoins les milieux informés laissent entendre que si cette union devient inévitable, le Liban l'acceptera tout en luttant contre toute atteinte qui serait portée à sa souveraineté et son indépendance. Il deviendra nécessaire de modifier, en face des événements nouveaux, l'union économique entre le Liban et la Syrie, et c'est sur cet aspect économique de la question, que les Libanais insistent actuellement.

Sondage diplomatique

Le Ministre de Grande Bretagne a rendu, à deux reprises, visite à Riad el Solh bey. Aucun communiqué n'a été donné à la presse. Les milieux politiques ont interprété ces visites, comme étant un sondage pour connaître le point de vue du gouvernement Libanais au sujet du projet syrien.

Ouverture de crédit

Le gouvernement libanais a consacré un crédit de trois millions de livres, soit environ 300.000 de livres, pour l'achat ou la construction de légations au Caire, Washington, Rome et Téhéran.

L'estivage au Liban

Selon les dernières statistiques, le nombre des estivants étrangers venus cette saison au Liban a été seulement de 7.791 personnes.

Le Congrès des émigrés

Les émigrés libanais ont décidé de tenir un congrès à Beyrouth.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télég. : HOTEL LEROY

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar, Le Caire

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS : MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

avant la fin 1949. On estime à 1.400 le nombre des délégués qui s'embarqueront de l'Amerique Latine seulement. M. Khalil Saadé, le Président de ce Congrès, se trouve déjà au Levant.

L'ordre du jour comporte en premier lieu la question du droit à accorder aux émigrés pour être leurs représentants à la Chambre libanaise, et autres questions intéressant les émigrés au point de vue de leurs rapports avec le Liban.

Damas : Les impôts exceptionnels

Le Conseil des Ministres Syriens a aboli tous les impôts exceptionnels établis par le précédent gouvernement du Maréchal Hosny El Zaim.

Le gouvernement a également communiqué à la presse que les terres appartenant à l'Etat, sont à la disposition de toute personne désirant les exploiter.

La nature des pourparlers engagés actuellement

On affirme dans les milieux informés, que les pourparlers engagés entre la Syrie et l'Irak ne comportent aucune décision définitive avant les élections qui, elles seules, détermineront les mesures à prendre, concernant le projet du Croissant Fertile.

Bagdad : Riposte à Azzam pacha

La presse de Bagdad ne pouvait demeurer indifférente à la dernière déclaration d'Azzam pacha. Le « Zamane » de Bagdad, la considère inopportune et susceptible de raviver les querelles à peine apaisées.

« Nous n'en retenons qu'une preuve, dit-il. Après avoir affirmé que la victoire des armées arabes sur les armées israéliennes était certaine et ajouté qu'elle le serait encore en l'état actuel des forces

militaires en présence, Azzam pacha s'oublie jusqu'à confesser que la défaite du monde arabe fut le résultat de la faiblesse et de l'impréparation !

Mais alors, ou nous n'étions pas prêts à faire la guerre — et vous avez eu le tort grave de nous embarquer dans une aventure sans issue... — ou, au contraire, la victoire était certaine, et, dans ce cas, vous avez commis une faute inexplicable en nous empêchant, par un armistice intempestif, de poursuivre notre chance jusqu'au bout. »

La mauvaise humeur jordanienne

L'opinion à Amman s'étonne qu'on n'ait pas mentionné la Jordanie dans les projets d'union qui, depuis deux mois, agitent l'opinion. « Le Parti National Syrien, écrit ce journal, porte-parole officieux du Palais d'Amman, écarte délibérément la Jordanie, crée une nouvelle division dans le bloc arabe, en séparant les pays hachémites, unis pourtant dans le même destin. »

C'est avec le même sentiment de mépris que la presse commune hachémite, que l'opinion publique d'Irak commente le projet du Roi Abdallah, de se rendre à Bagdad, afin d'y rencontrer prochainement, le Premier irakien, Noury El Saïd pacha.

Le Conseil de la Ligue Arabe

Le Conseil de la Ligue est convoqué pour le 17 crt., on prévoit des séances orageuses. Le gouvernement irakien a répondu au Secrétariat, qu'il estime ce délai de convocation trop court et lui reproche d'avoir envoyé un ordre du jour ne portant pas spécification des sujets à traiter. AUSSI, SI LA REUNION ETAIT REMISE, IL N'Y AURAIT PAS LIEU DE S'EN ETONNER.

Mourakeb.

L'Orient pittoresque

La barbe, signe de considération

Si, en passant dans la rue, votre regard tombe sur un homme portant une barbe respectable et de longues moustaches, son aspect ne manquera pas d'attirer votre attention et vous vous direz, dans votre for intérieur : « Quel extravagant personnage ! » A moins que ce ne soit un Uléma ou un Chef religieux et encore, l'un et l'autre s'en ont débarrassés ou les ont réduites à leur plus simple expression.

Cependant, il fut un temps — pas très lointain d'ailleurs — où la barbe et les moustaches étaient les seules marques de respect et de considération, à telles enseignes, que celui qui les rasait, tombait dans le ridicule.

On raconte à ce propos, que, sous le règne de Mohamed Aly, un de ses courtisans, voulant le divertir, ne trouva de meilleure idée que celle de comparaître à la Cour du Pacha d'Egypte, barbe et moustaches rasées.

A son entrée, Mohamed Aly ne le reconnut pas. Mais quelques instants après, il le dévisagea et rit de bon coeur. Toutefois, le courtisan eut sa juste punition. Car personne ne voulait plus rester en la compagnie d'un individu qui avait commis un acte aussi odieux. Force lui fut de garder la chambre jusqu'à ce que sa barbe et ses moustaches repoussent.

Toujours à l'époque de Mohamed Aly, un cheikh de village, voulant se venger d'un de ses ennemis, l'inscrivit sur la liste du recrutement militaire, malgré son âge a-

vané. Comme les soldats ne pouvaient être admis au sein de l'armée avec de longues barbes, le coiffeur arriva et la rasa. Puis l'individu fut envoyé au Caire avec les autres recrues pour passer la visite médicale devant Clot bey, alors médecin en chef de l'armée. Celui-ci le déclara inapte au service militaire, en raison de son âge et ordonna de le mettre en liberté afin qu'il regagne son village.

Comment pouvait-il rentrer sans sa barbe ? Il deviendrait la risée de tout le monde. Il alla donc porter plainte au Mamour contre le Cheikh du village et demanda la réparation de l'injure. « Oeil pour oeil, dent pour dent, dit le Mamour, faites venir le Cheikh coupable et rasez-lui la barbe ». Ce dernier, un respectable octogénaire, protesta énergiquement, fonda en excuses et proposa à son adversaire une forte indemnité, à titre de dommages-intérêts. Peine perdue ! Le Mamour était intraitable et l'adversaire, encore plus. Il fit l'intervention de Clot bey lui-même pour convaincre la « victime » à accepter la somme offerte. Autrement, le Cheikh n'aurait pu plus repartir au village tant qu'il n'aurait pas de barbe. Un historien raconte aussi que des béduins de la même époque avaient une profonde admiration pour Napoléon Ier. Mais quand ils le virent en portrait, son aspect leur répugna parce qu'il n'avait pas de barbe !

Le divorce en Chine

La législation traditionnelle de la Chine en matière de divorce confère ce droit à l'homme et le refuse à la femme. Les principaux motifs qui peuvent être invoqués pour l'obtenir sont : l'adultère, le manque de respect de la femme envers son beau-père ou sa belle-mère, le vol, la calomnie, la jalousie exagérée, la stérilité et les affections malignes.

La procédure adoptée est la suivante : la femme regagne sa maison paternelle, portant une lettre de son mari, où sont exposés les motifs du divorce. Il est très facile à l'homme de se remarier. Quant à la femme, elle y trouve de sérieux obstacles, surtout si le divorce est motivé par l'adultère.

Les parents peuvent refuser de recevoir leur fille répudiée. Dans ce cas, le mari introduit une action devant le Tribunal compétent. Mais avant la date de l'audience, l'affaire est soumise à l'arbitrage du chef du village, mais sa décision n'est exécutoire que si elle est acceptée par les deux parties. Autrement, il appartient au Tribunal de vider le différend.

Si le mari répudie sa femme dans l'intention de spolier ses biens les parents seront en droit de les réclamer. Par contre, le mari est tenu d'allouer une pension alimentaire et d'assurer un logement à sa divorcée nécessairement, jusqu'à ce qu'elle décède ou qu'elle se remarie. Après le divorce, les garçons reviennent au père et les filles, à la mère, sauf si le père n'a pas les moyens de les entretenir. C'est la mère qui en assume, alors la garde.

Toutefois, dans la noblesse chinoise, le seul motif admis pour le divorce est l'adultère.

LE PREMIER BRITANNIQUE n'a rien à cacher

La première fois que Churchill vint à Washington en 1941, racontait René et Pierre Gosset dans « Les Secrets de la paix manquée », il descendit à la Maison Blanche; un matin Roosevelt ne résista pas au plaisir d'aller bavarder avec son vieil ami; il se fit rouler dans sa chaise, et déboucha chez Churchill à l'instant précis où le ministre anglais sortait, nu comme un ver, de sa salle de bain. Roosevelt, confus, allait s'éloigner, Churchill l'en empêcha en disant majestueusement : « Le premier ministre de Sa Majesté n'a rien à cacher au président des Etats-Unis ». L'écrivain américain Sherwood, doutant de l'authenticité de cette rencontre osa un jour demander à Churchill si elle s'était déroulée ainsi.

Le Président de l'Etat d'Israël était anglais il y a un mois

Il n'y a qu'un mois que le président de l'Etat d'Israël a réussi à abandonner sa citoyenneté britannique. L'an dernier, alors qu'il était en Suisse, à la veille de son départ, M. Chaim Weizmann renvoya son passeport anglais à Londres. Mais une loi anglaise stipule qu'une formule spéciale doit être signée par ceux qui renoncent à la citoyenneté britannique. Aussi le président d'Israël était-il encore sujet britannique.

Le mois dernier seulement, toutes les « formalités » ont pu être remplies.

Le Conseil de l'Atlantique



La réunion à Washington, du Conseil de l'Atlantique composé de représentants des douze nations signataires du Pacte, et établi un Comité de Défense, comprenant les chefs de défense des nations membres, ainsi qu'un Comité Militaire dans lequel tous les chefs des armées seraient représentés.

INDE ET PAKISTAN

(Suite de la Page 1)

Il serait donc prématuré de pronostiquer quelle orientation prendront maintenant les négociations en vue d'un règlement.

Faut-il dévaluer ?

Mais, en plus du sujet de désaccord permanent entre l'Inde et le Pakistan que constitue la question du Cachemire, un autre motif de friction vient d'apparaître, qui résulte des politiques différentes adoptées par les deux gouvernements à l'égard de la livre sterling. On sait en effet que, tandis que la roupie indienne était immédiatement alignée sur le nouveau taux de la livre, la roupie pakistanaise n'était pas dévaluée. Le décalage qui en résulte n'est pas de nature à faciliter les relations commerciales entre l'Inde et le Pakistan.

A Karachi, on émettait l'opinion qu'en dévaluant, le gouvernement indien enfreignait l'accord de paiement indo-pakistanaise signé après le partage des Indes. Quelques jours plus tard, le gouvernement indien protestait auprès du Pakistan qu'il accusait d'enfreindre ledit accord en ne dévaluant pas. Aux termes de cet accord, les règlements entre les deux Dominions doivent être effectués en roupies ou en livres au taux officiel de 1 shilling 6 pence par roupie.

Le commerce paralysé

Quoi qu'il en soit, les échanges commerciaux sont momentanément paralysés et, dans les usines du Bengale occidental (Inde), qui traitent surtout le jute importé du Bengale oriental (Pakistan) on conçoit les plus vives appréhensions. Comme le soulignait un correspondant du « Times », depuis le mois de juillet beaucoup d'usines n'ont travaillé que trois semaines sur quatre par suite du manque de matières premières; 600.000 balles de jute commandées au Pakistan n'ont pas encore été livrées et leur prix sera affecté par la disparition de la parité des deux roupies.

« Le coup de poignard »

« L'Inde paye le prix de son maintien dans le Commonwealth », déclarait à Calcutta le président de la Chambre de Commerce indienne. Dans les milieux économiques, on insistait d'autre part sur « le coup

Les pèlerinages du roi Abdallah

TEHERAN... LONDRES... MADRID...

(Suite de la Page 1)

« La Maison aux sept piliers » de l'Arabisme, tirée du néant par l'Arab Board » du Caire au cours de la première guerre mondiale et rejetée dans le néant par Londres, allait-elle enfin pouvoir s'ériger au Moyen-Orient ?

Prudence et modération

Il semble que le « Foreign Office » n'ait accepté le voyage d'Abdallah qu'à contre-cœur. Depuis six mois, le souverain entretenait au cours de son audience journalière le ministre de Grande-Bretagne en Jordanie, Sir Alec Kirkbride de ce projet et le Cabinet royal le faisait annoncer périodiquement dans la presse locale. Cette réticence à l'origine même du déplacement du souverain, explique mieux que tous les commentaires les résultats limités rapportés par Abdallah de ses contacts avec les dirigeants de la politique anglaise.

En effet, si l'annexion de la Palestine non occupée par Israël, a obtenu l'approbation de Londres, Mr. Bevin a conseillé le plus extrême « prudence » dans la réalisation des desseins syriens de S.M. Hachémite.

Petite suite espagnole

Ayant quitté le 4 septembre la Grande-Bretagne pour l'Espagne,

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Conférence hôtelière

Plus de 500 hôteliers, originaires de 25 nations différentes se réuniront à Londres cet automne, pour assister au Congrès de l'Association Hôtelière Internationale.

Le choix de Londres, pour siège, de cette conférence, est un hommage rendu à Sir Francis Towle, qui est président de cette Association depuis trois ans.

« Le bateau qui chante »

Une troupe de jeunes chansonniers parisiens a frété une vieille péniche, naguère transporteuse de charbon, et l'a fait aménager en salle de spectacles.

Partie de Paris, la péniche qui arbore fièrement son pavillon, son enseigne et son programme dans ces mots prometteurs : « Le Bateau qui chante », descend la Seine à petites journées, en direction de Rouen et du Havre. Elle s'arrête devant toutes les villes et villages des deux rives et convient les populations à des soirées consacrées à la chanson populaire française.

Il traverse tout seul l'Atlantique

Un jeune londonien fait en ce moment l'admiration des Américains. Il s'agit d'Edward Allcard, que la semaine dernière, débarquant à City Island, près de New York, après avoir traversé l'Atlantique tout seul dans un petit yacht.

Il a effectué le voyage de Gibraltar à New-York en 80 jours, sans escale. Il avait acheté son embarcation de sept tonnes de Grande-Bretagne et avait passé sept mois à la préparer pour ce voyage.

TRIBUNE LIBRE

Les procès de collaboration

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Dans mon article que vous avez publié dans votre numéro du 29 septembre, je dois signaler que deux erreurs d'ordre typographique se sont glissées. Comme il s'agit de faits et plus exactement de chiffres, j'estime utile de les rectifier comme suit :

1) M. Vassart, Procureur de la République à Paris, est le chef hiérarchique non de 10 mais de 50 substituts et de 50 juges d'instruction attachés aux Tribunaux de 1ère instance et d'un nombre au moins égal, de mêmes magistrats devant les Cours d'Appel.

M. Vassart ne méritant pas qu'on l'ampute, il y a lieu de lui restituer tous les collaborateurs que vous lui enlevez et auxquels il doit certainement tenir.

2) Le Chef Franciste Buccard déplaçait les drapeaux ennemis, sur les cartes géographiques françaises, au moment de l'offensive de Von Rundsted qui eut lieu presque à la veille de la reddition allemande — qu'elle faillit compromettre — en décembre 1944, et non en 1941.

La chronologie faisant partie de l'histoire, a droit aussi à quelques égards.

C'est pourquoi je vous prie d'insérer ces quelques lignes et d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, mes salutations distinguées.

J. M. DAUPHIN.

Albert ISRAEL.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,

Cotonnades, articles de blanc,

Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises

et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

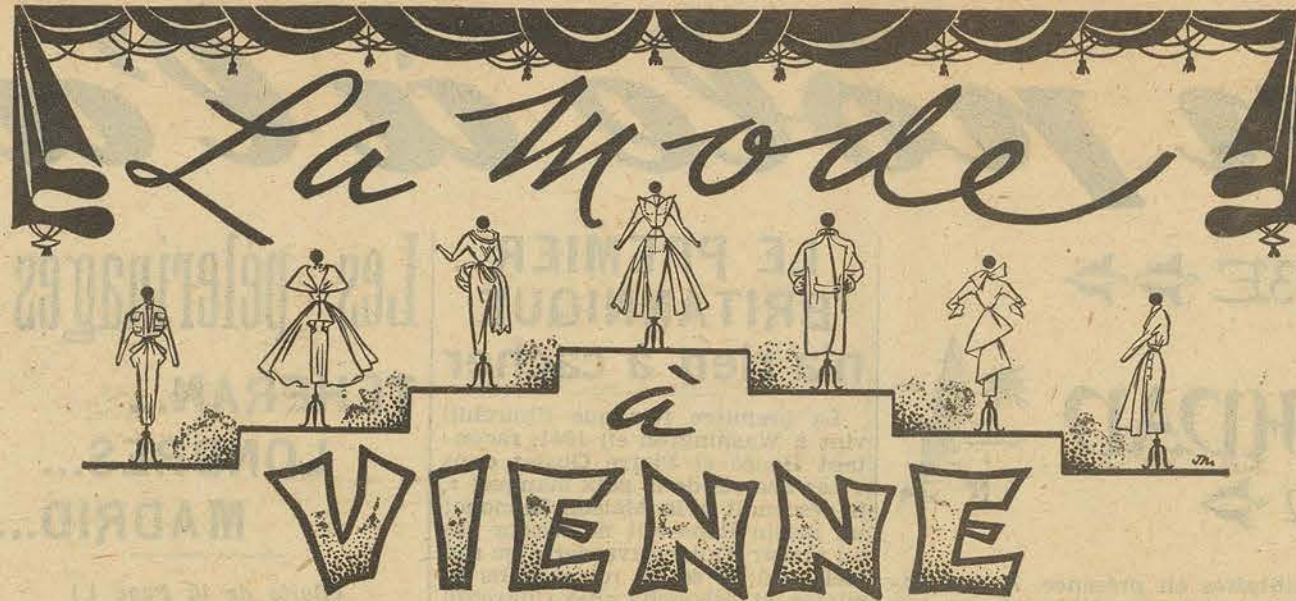
RUE EL AZHAR - RUK EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUÉE ATTARINE

R.C. 87406

Vienne avec tes rires et tes plaisirs,
Vienne avec tes valse et tes amours,
et enfin avec ta mode,
Vienne, je t'aime toujours.



VIENNE renaît...

Mes chères lectrices,

Une fois encore, voici une nouvelle saison qui commence et chaque femme se demande : Qu'y a-t-il de nouveau ? Quelle est la ligne nouvelle ? Égarée ou facile à porter ? La silhouette est-elle jeune, élancée ?

Et la Mode, le sourire aux lèvres, répond à toutes ces questions avec son charme exquis. D'une fantaisie étourdissante, elle favorise deux thèmes : l'asymétrie et le trompe-l'œil. Ces tendances sont variées à l'extrême, le panorama des modes, brillant et mouvementé, atteint un point de perfection unique dans les anneaux de la couture. C'est le triomphe des panneaux flottants, des pans détachés, des chutes de tissus, des écharpes asymétriques, des rubans folâtres.

Jusqu'à présent, chères lectrices, nous n'avons rien épargné pour rendre cette page de la Femme des plus attrayantes. C'est une page qui vous appartient; sur laquelle vous vous penchez chaque semaine pour prendre ce qui vous intéresse le plus, chacune particulièrement. C'est pour cela que tous nos efforts tendent à vous donner, autant que possible, toujours du nouveau.

Cette page vous présente la Mode et ses caprices, vous donne des conseils de beauté, des conseils de la vie pratique, des petits secrets pour la sécurité du bonheur familial, etc., etc. Avons-nous oublié quelque chose ? Veuillez nous le rappeler, écrivez-nous, nous sommes là pour vous servir.

Cependant, aujourd'hui, nous avons le grand plaisir de vous offrir une surprise. Pour vous, Mesdames, des amis de « La Voix de l'Orient », nous envoyons les prémices de la Mode de Vienne pour la saison d'hiver. Et voici ce qu'ils nous écrivent :

360 modèles présentés par 67 mannequins défilent pendant 4 heures au château impérial de François Joseph, à Vienne.

« L'élite de la société de Vienne se trouvait ce jour-là réunie pour voir le défilé de ces mannequins, portant des robes d'une beauté première, dont les modèles présentés

dans ses traditions, à offrir à la femme d'Égypte, ce que la Mode a de meilleur et de plus nouveau. Nous vous envoyons donc quelques croquis de robe, de blouses, de jupes, et nos remarques sur la mode de cet hiver. »

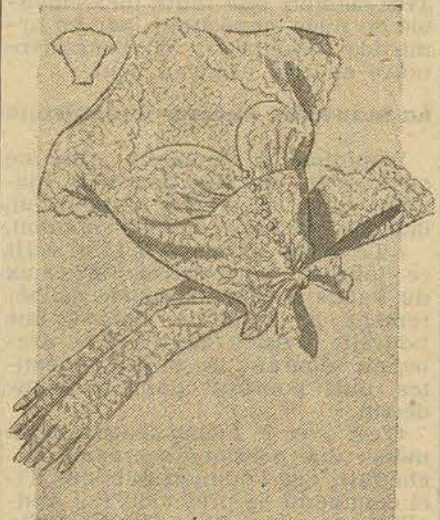
Corsages

Les robes pour le sport et pour le matin nous offrent des variations innombrables. Le dos est retombant de forme sac ou froncé en forme de blouse chemisier; les poches sont très dégagées, souvent placées asymétriquement et toujours garnies de grands mouchoirs en mousseline; le col, de coupe intéressante est le plus souvent très volumineux. Très en vogue sont des revers torsades, de la dentelle montant haut et des parties-épaules ressemblant à la cape. Les robes de ville montrent souvent des parties-châle et des écharpes, coupées à même ou détachables. Les toilettes d'après-midi forment des décolletés généreux, souvent asymétriquement piqués de noeuds ou richement brodés.

Jupes

Elles sont très variées et d'une originalité charmante; on les porte très étroites ou très amples (la longueur : 35, à 37 cm. du sol). Le tablier de genre flou, cache les poches; la basque est légèrement rabattue devant, et les doubles rapportés sur les côtés se garnissent de fourrure. Des arrangements, placés latéralement se terminent en coques ou en écharpes; ils sont souvent nattés ou croisés. Les poches-cornet, rapportées en forme de basque donnent un effet très nouveau : On aime des effets asymétriques, accentués par des jolis drapés. La jupe de forme droite et svelte est boutonnée entièrement et garnie d'une seule poche. La ligne élégante est représentée

par la tunique de longueur irrégulière. La casaque de genre « Russe » est allongée dans le dos, très froncée autour des hanches et doublée d'une couleur contrastante. Tous les jours on voit des parties pissées. Un effet de jupe à plis est donné par des bandes flottantes qui, au



Blouse du soir en dentelle avec un décolleté très intéressant; gants assortis.

mouvement, laissant voir le jupon étroit exécuté en même matériel. La tunique faite en mousseline montre des bords découpés en dents arrondies.

Robes

La petite robe du soir et la robe de cocktail est toujours courte ou de longueur irrégulière. Ce n'est que pour les occasions spéciales que l'on porte la robe touchant terre.

Tissus

L'hiver favorise les beaux tissus classiques : les souples jerseys, de

laine, les tweeds, les écossais. Pour l'après-midi, le soir et l'heure du cocktail, tous les couturiers ont une préférence marquée pour les tissus d'une légèreté arachnéenne. Rien de plus gracieux que les georgettes et les mousselines, si flatteurs à la beauté des femmes.

Les belles soieries naturelles, le velours, le crêpe romain se prêtent aux plus souples, harmonieux et forment un contraste piquant avec les taffetas rigides.

Ces belles créations nouvelles, illustrant le « new look » à venir, sont d'une beauté totale et prédestinées à obtenir tous les suffrages des femmes. Pour le sport, comme pour l'après-midi et le soir, surtout des idées brillantes nouvelles, qui nous inciteront à choisir des modèles charmants.

Mouchoirs

Une autre tendance caractéristique, c'est la grande vogue des mouchoirs. Ils sont de dimensions très importantes, jaillissant en poufs des poches ou bien encore formant des tuniques à quatre pans irréguliers.

L'asymétrie contribue à rendre l'ensemble des modes plus mouvementé, plus spectaculaire, plus nouveau. Cependant l'harmonie est parfaite.

Outre les tendances caractéristiques énumérées plus haut, il y a encore des possibilités innombrables, permettant à chaque femme de s'habiller selon son type et d'adapter sa toilette aux occasions les plus différentes.

Couleurs

Les couleurs sont, elles aussi, très savantes; douces, estompées, elles contribuent à la perfection de l'ensemble. Comme toujours c'est le noir, qui domine. Viennent ensuite le brun-tabac-havane, le jaune, le gris, le rose, les bleus lavés, violette de Parme, améthyste, rose tendre, aurore orange, gris foncé vert émeraude, or.

Et pour finir, chères lectrices, nous vous donnons une autre bonne nouvelle : Les grands magasins MILROBE dont le propriétaire est A. F. El-Kattan bey, se sont assu-

rés l'exclusivité de ces belles robes, importées directement de Vienne, vous invitent à visiter leurs collections à peine arrivées. Hâtez-vous, car chacune de ces robes est un



modèle et le choix est difficile. Et n'oubliez pas, nous vous le demandons comme faveur, de nous mettre au courant de vos impressions. Merci, et rendez-vous aux Grands Magasins MILROBE, 35 Soliman pacha.

ANGELINA.

Délicatesse

Je demandais l'autre jour, à un ami médecin, pourquoi il n'y avait jamais de cendrier dans les salles d'attente.

Nous n'en mettons pas parce qu'on les vole. Il en est d'ailleurs de même des revues, des livres et de tout ce qui est de dimension à être transporté.

Ce médecin est pourtant un de ceux dont la clientèle se trouve forcément sélectionnée, par suite du prix de ses consultations.

Le plaisir de mettre un objet dans sa poche est-il si grand ? Je me rappelle, à ce sujet que la Compagnie Transatlantique a fait faire des cendriers qu'on éparille sur les tables au moment où les bateaux touchent un port, afin que les voyageurs aient un petit souvenir à emporter.

Toute maîtresse de maison qui reçoit beaucoup vous dira que les livres disparaissent très facilement des bibliothèques. Qu'appelle-t-on honnêteté ? Ou commence le vol ? Est-ce uniquement la valeur de l'objet qui donne de l'importance au geste de s'attribuer ce qui ne vous appartient pas ?

A mon avis, on n'est pas plus ou moins honnête ou plus ou moins délicat. A partir de l'instant où l'on ne se fait aucun scrupule de découper dans le journal de la couturière la gravure qui vous intéresse, j'estime qu'on est coupable. J'espère qu'il n'y en a pas parmi vous qui aient cette vilaine manie. Vous êtes certainement de celles dont la conscience est sans bavures, parfaitement nette, parfaitement pure.

La dame qui a le courage de mettre dans son sac le cendrier qui l'a tenté, doit perdre son propre estime tout comme si l'objet avait une valeur considérable, et dans ce cas, le geste seul fait la gravité de l'action. Il est de grande, de première importance, que les parents évaluent leurs enfants dans cette idée. Les enfants n'ont pas toujours instinctivement le sens du bien et du mal. Il est du devoir des mamans de le leur inculquer.

MARIE-JEANNE.

LES GRANDS DISPARUS:

LES ARTS RICHARD STRAUSS PAR GUY DE BREUIL

Exclusivité LA VOIX DE L'ORIENT

Sentant sa fin venir, Franz Lehar avait formulé le vœu de revoir Bad-Ischl, son lieu de prédilection... Richard Strauss, lui aussi avait quitté récemment les bords du Léman pour retrouver les Alpes bavaises et Garmisch, qu'il n'avait plus revu depuis des années.

Ces deux illustres compositeurs, amis de la France qui était devenue leur seconde patrie, nous ont maintenant quittés à jamais... En effet, Richard Strauss vient de s'éteindre après avoir atteint le bel âge de 85 ans.

Il naquit le 11 juin 1864 à Munich où son père était corniste de la chambre royale. Le jeune homme montra très rapidement des dispositions pour l'art d'Euterpe dont il allait devenir un des plus grands

adeptes du 20ème siècle. En 1881 déjà, il attirait l'attention générale avec un quatuor qui fut exécuté par le Quatuor Walter. Hans de Bulow fit appel à Richard Strauss comme directeur de la musique de la Cour à Meiningen, puis remplaça le fameux maestro et retourna à Munich comme troisième chef d'orchestre. Il succéda au regretté Félix Weingartner à l'Opéra de la Cour de Berlin en 1899 avant d'être nommé en 1908 directeur général de la musique. Vous spécialement au concert symphonique, Richard Strauss réussit à se libérer de la conduite des ouvrages lyriques. De 1917 à 1920 il dirigea une classe de composition à la « Hochschule für Musik » et avec Frank Schalk, un des fondateurs du Festival de Salzbourg, le Grand Opéra de Vienne.

Après la mort de Brahms, Richard Strauss s'est trouvé en tête de l'école allemande et malgré qu'il ait ramassé — comme l'avait écrit un critique — quelques bribes du verisme italien, des valse viennoises, des airs de Lullu ou de Couperin, le phrasé de Wagner ou encore les harmonies de Liszt, il ne fait pas moins preuve d'une personnalité de premier plan.

Il commença à se faire connaître à une époque curieuse... en effet, car après le romantisme des Wagner et Liszt, celui bourgeoise de Brahms, Bruckner et Wolff, il surgit tout à coup en même temps que Mahler. Mais la lutte est ardente et le barrage créé par Bruckner-Mahler et Strauss ne put être franchi qu'après la guerre. Seul M. Roger triompha... Strauss était délaissé mais n'en restait pas moins grand. Plus tard enfin, en même temps que Debussy et le groupe des « Cinq Russes » il impose son langage au monde européen. Richard Strauss est un acteur, un virtuose et tout s'anime devant lui lorsqu'il compose... les paysans de la campagne italienne, par exemple (dans « Aus Italien ») les sorcières et le parricide (dans Macbeth) les escapades amoureuses (dans Don

Juan) les phantasmes de la maladié (dans Mort et Transfiguration) ou encore les romans comiques (dans Till Eulenspiegel ou Don Quichotte).

Il faudrait des pages — et Dieu soit loué des ouvrages nombreux et intéressants nous ont fait connaître l'oeuvre de Richard Strauss et parmi les tous derniers on peut citer celui de Claude Rostand en France ou de Roland Tenschert (Richard Strauss et Vienne) qui vient de sortir de presse — pour situer la haute portée d'un Strauss dans l'histoire de la musique.

Certains traits de son caractère portaient à croire qu'il était prétentieux... En fait, il l'était et il était surtout sûr de ses qualités et de ses opinions... Je me souviendrais toujours du jour où, à Montreux il me déclara tout de go : Que voulez-vous en France on ne joue que Debussy... et pourtant je trouve que c'est tout sauf de la musique... J'en suis resté bouche bée... J'aime et apprécie le père de « Ainsi parla Zarathoustra » mais tout de même Debussy a sa place — et quelle place — dans le palmarès musical de notre époque. Un autre trait de son caractère... Il se prenait pour un héros : Je me trouve aussi intéressant que Napoléon ou Alexandre dit-il un jour... C'est dans un élan d'orgueil qu'il écrivit sa « Symphonie domestique » dédiée à sa

famille et à ses enfants : « Pour-quoi, ne composerai-je pas une symphonie sur moi-même » ajouta-t-il alors... Pourquoi ne l'a-t-on jamais surnommé le Sacha Guitry de la musique ?

Richard Strauss n'est plus... « Dona Nobis Pacem... » Avec lui une page de l'histoire de la musique contemporaine se tourne et malgré tout nous savons que ses oeuvres deviendront classiques et que « Le Chevalier à la Rose » et « Salomé » feront encore longtemps les beaux soirs des théâtres lyriques du monde.

La prétention et la vanité — toutes relatives du reste — peuvent s'admettre et se comprendre lorsqu'il s'agit de personnalités aussi marquées qu'un Richard Strauss à qui nous adressons un ultime ADIEU.

Guy DE BREUIL. (Exclusivité « La Voix de l'Orient »)

Une lettre inachevée de Richard Strauss

Avant de perdre connaissance le 6 septembre, Richard Strauss était occupé à rédiger une lettre adressée à M. André François-Poncet, a déclaré le professeur Nonnenbruch, qui était le médecin traitant du célèbre musicien allemand.

Richard Strauss adressait au nouveau haut commissaire français en Allemagne ses félicitations et exprimait ses sentiments de confiance sur un futur rapprochement franco-allemand.



Voici un des derniers manuscrits de Richard Strauss entre les mains de la petite qui habite maintenant la maison natale du compositeur.

Notre amie Odette

Quand on retourne fatiguée

Odette, dans ce premier mois d'automne a tant de visites à faire qu'à la fin de la journée elle n'en peut plus. Voici ce qu'elle conseille pour retrouver sa forme et chasser la fatigue.

Avant tout, nettoyez votre peau. Et, avec un coton bien imbibé d'astéringent, tapotez tout votre visage pour renouveler la circulation du sang et rafraîchir votre peau.

Posez, sur vos yeux fermés, deux morceaux d'ouate que vous aurez trempés dans de l'eau fraîche et, bien assise dans un fauteuil, détendez-vous pendant un quart d'heure.

Si vous avez à sortir le soir; n'hésitez pas à prendre un bain assez chaud et sachez aussi qu'une friction énergique, faite avec une poignée de sel, vous fera grand bien.

Si vous avez à danser le soir, et même si vos pieds ne vous font pas mal, massez-les tous les jours avec une crème un peu grasse qui entretiendra leur souplesse.

Et ainsi, le lendemain, je peux, ajouta Odette, reprendre ma tournée de visites, aussi fraîche, aussi élégante, que si je venais de me reposer pendant huit jours.

Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR C'est un produit Kafzayyat

EMPLOYEZ phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafzayyat

Enfants terribles



— Et retenez ce nom-là ! Vous en entendrez parler...

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne FONDÉE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000 Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha — B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

Un conte express

Le pourboire

Un bar de la ville allemande de Fribourg. C'est l'aube d'une journée tragique de 1940 pendant que les armées allemandes marchaient sur la France envahie.



viennent — et voudront s'échauffer l'estomac avant de reprendre le chemin de fer. Soudain, la porte s'ouvre pour laisser passer un gros bonhomme en civil, avec un lourd manteau de poil.

MARIUS.

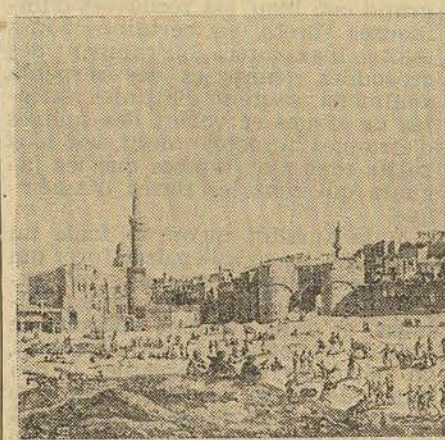
LETTRÉ DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

LE QUARTIER DE KHALIFA

Lorsque Mohamed Aly, voulant faciliter les communications entre le Caire et la Citadelle, où il avait fixé sa résidence, fit percer la large avenue qui porte son nom, et qui part de l'actuelle place de Ataba il dut faire exécuter une trouée au beau milieu de celui qui était le quartier résidentiel des anciens Khalifés arabes, et qui porte encore aujourd'hui le nom de Khalifa.



Une vue de la place Roumelieh, au pied de la Citadelle, il y a deux siècles où il régnait une animation extraordinaire.

de la Citadelle. Au milieu de cette vaste esplanade, se dressent deux des plus beaux édifices de l'Egypte musulmane : la Mosquée El Rifai, Fouad et surtout, la Mosquée du Sultan Hassan, remarquable, tant par la hardiesse de sa coupole que par la hauteur de ses minarets et la richesse de son architecture.

Tout au pied de la Citadelle la place Roumelieh, d'où partaient les caravanes pour la Mecque, ainsi que la caravane traditionnelle du Mahmal, a été jadis un marché très animé.

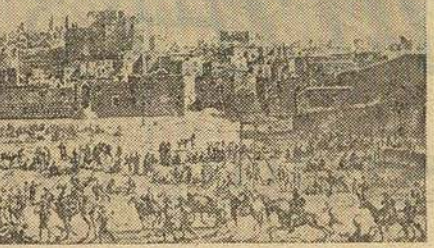
Au neuvième siècle, cependant, Ibn Touloun s'était fait ériger, sur la Place Mohamed Aly, un vaste et magnifique palais, aujourd'hui disparu, et auquel l'emplacement de l'actuelle place Roumelieh servait de jardin.

La petite histoire raconte que Khoumarouh, fils et successeur de Touloun n'eut rien de plus pressé que de transformer ce manège en un jardin féerique, avec deux beaux palmiers, des fontaines, et des

plantes rares importées de l'étranger... Au centre, s'élevait une tour de bois de teck, servant de volière à des oiseaux exotiques, remarquables par leurs chants et leur plumage et qui venaient boire et s'ébattre dans les nombreux petits canaux d'eau fraîche, qui sillonnaient le jardin.

Une autre légende raconte que sur un autre point de la Place Roumelieh qui se situait aujourd'hui, quelque part entre les deux grandes Mosquées, il existait une fameuse fontaine enchantée, dont l'eau avait une vertu miraculeuse : celle d'éteindre instantanément les feux du plus galant amour.

Aujourd'hui, ce vieil Eden en-



Voici la carte de la Place Mohamed Aly, avec les mosquées Hassan et Rifai, et la grande allée qui conduit à Ataba.

vers les formidables murailles de la forteresse qui dominent la Place et les immenses minarets pointés comme deux grandes aiguilles dans le ciel, et qui la surplombent du sommet de la Citadelle.



Dr. NAHAS.

VARIÉTÉS

LE COIN DU "TOURINGIOTTE"

Une promenade hors-saison aux barrages

Bien que ce ne soit pas encore « la saison » des promenades aux Barrages, nous y avons été dimanche, reposer nos yeux dans

tres entre deux rangées d'arbres qui le sépare de champs s'étendant à perte de vue, des champs si verts... Mais sept petits kilomètres c'est

l'immense vert de ces parcs. Il y avait un prés si vert que rien de vert n'aurait pu être ce près.

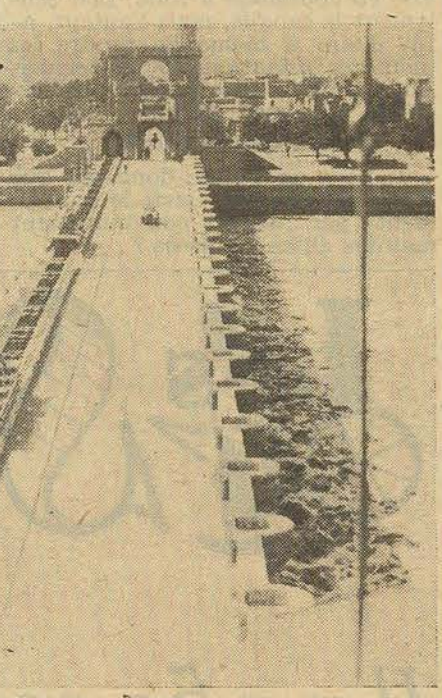
La saison des promenades aux Barrages va de décembre à avril; avant et après il y fait trop chaud. Tout de même nous embarquons, ma femme, ma fille et bibi; en voiture et en route!

De la Place Bab el Hadid au croisement chemin de fer-route Choubrah-El-Khema, il y a 7 kilomètres passablement écorçants; route maussade et piétons anarchistes. Après cela c'est la route vers Benha. En m'y engageant, je me dis : « Enfin voici de la route ».

On arrive alors à un tournant; à cet endroit le train des barrages tourne à gauche vers le Nil, coupant cette route de Benha; et celle des barrages en est parallèle.

Il y aura encore 2 mauvais kilomètres qui croiseront deux villages (où il y a une industrie textile), en effet nous y avons vu des milliers d'écheveaux de coton teints, séchant au soleil.

Et enfin ! la bonne route. C'est-à-dire une route « potable » où point n'est besoin d'être accroché à son volant. Agréable petite promenade sur un ruban macadamisé, qui se déroule sur 7 petits kilomè-



Dans un parc des barrages : Fleurs.

minu» près du « Casino », où l'on traversera le village, les ponts, les barrages et les jardins.

Sur 26 kilomètres de route, on n'a de plaisir que sur 7; non pardon ! Sur 52 kilomètres il n'y en a que 14 d'agréables, car vous pensez bien que nous ne sommes pas retournés sur le tapis volant.

Tout le monde connaît les Bar-



Notre coin gai !

SEMAINE DE BONTE

UNE MERE DEBROUILLARDE

EXTRAIT

PRESQUE UNE VEDETTE

REGRETS

VIGILE

Word puzzle grid with the text 'Nos mots croisés AVEC PRIX'.

La semaine dernière nous avons été fort étonnés de recevoir un certain nombre de réponses où l'on nous signalait une erreur de grille ! Les véritables connaisseurs de mots-croisés, auront sans doute reconnu cependant, au premier coup d'oeil, qu'il s'agissait d'une GRILLE BLANCHE ou grille ne contenant aucun carré noir et pour laquelle il existe parfois une, ou deux et parfois trois définitions par rangée de carrés. Nous donnerons la semaine prochaine, comme d'habitude, les réponses exactes données pour cette grille blanche par quelques-uns de nos lecteurs avisés.

RESULTATS DU PROBLEME No. 1

Parmi les diverses solutions que nous avons reçues du problème No. 1, celle de Madame NADIA SOUKHMAN (c/o Mme R. Ball, 21, Rue Fahmy, Bab el Louk) est la plus exacte et la seule à être, à une lettre près, conforme à la solution originale. Mme Soukhan gagne donc le 1er prix — une bouteille de Vin Mousseux « Lord Beaconsfield » offert par la Sté. Carmel Oriental — et elle est priée de venir le retirer à la rédaction : 5, Rue Kasr El Nil, 8ème étage, n'importe quel jour entre 5 h. et 7 h. p.m.

Word puzzle grid with the text 'ARTIFICIER, GUENON, ESTURGEON, NE STERNES, CFI NEON, EMYRI LUI, SALE ELAPS, REOURTHE, OS MUR RAR, CHEMISIERE'.

PROBLEME N. 3

HORIZONTELEMENT

I. On le trouve dans la coulisse. On le trouve dans la coulisse. — II. Le choix du pays. Corindon. — III. Se franchit dans l'autre monde. Officier du génie de génie. — IV. Ils gobent avec facilité. But. — V. Negligé. Noir pour le bleu. En juin. — VI. Longues pièces. Le début de bien des exclamations co-sa ligne. — VII. Fleuve. Surveiller la coulisse. — IX. On le trouve dans la coulisse. Faite au blanc. — X. Un ancien malheur. « En épelant » : elle se démodait davantage jadis. Déesse cumularde. — XI. Tailler en pièces. — XII. Le responsable d'une fameuse conversation. Dans une merlocution zélée. « En épelant » : mer.

VERTICALEMENT

1. On le trouve dans la coulisse. Sauvé par Pasteur. — 2. Stupéfiant. Il met à gauche par tous les moyens. — 3. Ce qu'est indéniablement un parfait ravitaillement. Facteur. — 4. Eté favorable. Groupement ouvrier. D'un auxiliaire. — 5. Grand cordon. C'est une action au plus haut point agréable. — 6. Produit d'une Harmonie. D'accord après le Rhin. Etat après le Rhin. — 7. Prise en dehors des règles. « En épelant » : fauve. — 8. On le trouve dans la coulisse. « En épelant » : mourir. — 9. Son coup est bref. Initiales du promoteur des débutants latinistes. Rivière. — 10. Elle travailla sur des plaques. — 11. Préfixe. S'applique à un vol. Change de couleur. — 12. Deux pup apprécies des disciples de Bacchus.

Word puzzle grid with the text 'I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII'.

1er Prix. — Un bon pour une pédi-cure à la succursale de Bata de la Rue Emaid. 2ème Prix. — Un billet de loterie de la Società Italiana di Beneficenza del Cairo, offert par M. Michel Mazza. 3ème Prix. — Un abonnement de six mois à la « Voix de l'Orient ». Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés. Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyés des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi 15.

WALDO ... par PETE HANSEN

Cartoon strip about a dog named Waldo. Panels show a man talking to a dog, the dog cleaning, and the dog being found.

Propos de rentrée

Ça y est, j'ai mené Jacquot à l'école. A la porte, je lui ai dit au revoir. Pour la première fois, je l'ai abandonné. J'avais gros cœur, plus que lui. Lui, s'il était ému ou timide, ça ne s'est pas vu longtemps. Il est revenu piaffant, excité, plein de choses à raconter.

Ça y est, Janine est retournée au lycée. Elle a retrouvée ses amies de l'an dernier et il y a des « nouvelles » dont elle me parle avec abandon. Et les professeurs. « Ah ! ça va être une année intéressante ».

parfois quelques grincements dans les bielles. C'est la faute de la routine. Les parents sont tous d'accord pour réclamer contre le surmenage, contre l'engorgement des classes. C'est ainsi qu'on gâche la santé et la joie de l'enfance », s'écriait une mère en deuil.

jeuner tardif et léger ? La discussion reste ouverte. Une voix : si on commence tard les classes de l'après-midi, où placer les heures de sport qui doivent suivre ? Pour que le sport soit sain, il doit être pratiqué dehors, à la lumière du jour. (Plusieurs voix : mais la culture physique est toujours escamotée !)

Heureux enfants, encore pleins de l'élan des vacances, encore éclatants de bonne santé. Nous, les parents, nous regardons avec une certaine mélancolie l'année scolaire nouvelle qui s'en va vers l'hiver, le surmenage, la lassitude. J'imagine d'avance les matins glacés où il faut se lever à la sonnerie impitoyable du réveil dans le noir et secouer des enfants qui se rendorment aussitôt. Je vois d'avance les rues animées de petits bonshommes noirs, encapuchonnés, enveloppés de pélerines. Puis c'est quatre heures et le groupe des mères attend, avec des châles et des imperméables de renfort.

Il y a discussion à propos des heures d'entrée et de sortie. Parents et élèves souhaiteraient presque toujours pouvoir se lever plus tard et partir les uns pour la classe, les autres pour leur travail.

La grande question est assurément celle de la réforme des programmes, seule façon d'alléger les heures de cours. Le sujet nous dépasse, saluons et fuyons. La question des devoirs à la maison a des partisans et des ennemis. Sont contre : parents et élèves. Sont pour : certains professeurs. Ils assurent qu'il faut occuper les enfants après la classe et qu'il faut aussi intéresser les parents aux travaux de leurs enfants. Si un enfant est « aide » outrageu-

sement par ses parents, cela se voit ensuite aux interrogations écrites en classe et n'a, par conséquent, que peu d'importance. Les cartables trop lourds : encore une protestation des parents. Mais il paraît que c'est la faute des enfants. Vous entendez, garnements ! Faites-vous un tableau avec les livres qu'il vous faut chaque jour et ne bourrez donc pas votre sac avec toute votre bibliothèque. Vous entendez, Jacquot et Janine ? Je ne veux pas voir d'enfants aux épaules tout de guingois...

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929. Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000. Réserves : L.E. 200.000. SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-NIL. Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha. Traite toutes opérations de banque. Correspondants dans le monde entier. R.C. Caïre, No. 39. R.C. Alexandrie, No. 692.



PELERINAGE SPIRITUEL

UN LIBRAIRE A PARIS

PAR GASTON BERTHEY

Pour renseigner les Cairotes sur le devenir des lettres françaises, il m'a semblé, cette semaine, ne pouvoir faire mieux que d'interviewer l'un de nos libraires fraîchement revenu de Paris.

Idees moins paradoxales à la réflexion qu'au premier abord. Il y a dans notre histoire des librairies littéraires, tout comme dans des salons littéraires. Et les écrivains n'ont peut-être pas moins gagné à fréquenter leurs propriétaires que les dames du monde qui influençaient les élections à l'Académie.

D'ailleurs, le libraire à qui j'ai rendu visite, est un homme de goût. Il a fait ses preuves en collaborant à la réussite de plusieurs expositions de gravures, ou de livres d'art.

Enfin, quelques éditeurs parisiens — et non des moindres — honorent Monsieur James Cattain de leur amitié.

Or, dans ce monde réaliste où nous sommes, il s'avère que le sort de la littérature dépend quelque peu de la prospérité de l'édition.

De bonnes nouvelles

J'ai fait un véritable pèlerinage, me déclare mon aimable interlocuteur, sur les « Deux Rives » desquelles la « gauche » tient encore la tête. Et je n'hésite pas à vous donner de bonnes nouvelles de l'édition française.

Au lendemain de la guerre, il y a eu une production torrennelle. Les pays et même le monde entier, étaient affamés de nos livres. Et l'on fit paraître un peu de tout. D'autant plus qu'il s'improvisait, si j'ose dire, des maisons d'édition pour répondre au besoin de se faire imprimer, qui demangeait nombre de braves gens dont la vie s'était enrichie d'aventures plus ou moins épiques.

Les flots de cette inondation se calment. Beaucoup d'éditeurs d'occasion se sont rendus compte — à leurs dépens — que le métier exige de nombreuses et diverses qualités qui leur faisaient complètement défaut... et ils ont fermé boutique.

Quant aux maisons d'édition à la fois robustes et renommées, je dois dire qu'elles ont adopté une ligne de conduite qui me ravit. Elles tiennent à mettre leur production, moins sous le signe de la quantité que de la qualité.

Et cette qualité on la déterminera, maintenant, non seulement d'après la valeur du style, mais aussi et surtout d'après la sincérité de l'auteur. Fini le temps de l'esbrouffe où les fabricants de romans s'efforçaient d'étonner le public à tout risque.

Attendons le prix Goncourt ! — Quelles sont donc, les œuvres nées dans ce nouveau climat ? — Hélas ! Je n'en rapporte aucune dans mes valises. Tous les éditeurs se réservent pour le prix Goncourt et ses succédanés. Ils se refusent à laisser courir leurs poulets jusque-là. Ayez donc un peu de patience. Dans quelques mois, vous pourrez juger par vous-même que la France, sous le rapport de la littérature, comme sous tant d'autres, reprend sa place au soleil.

Sans doute, ignorez-vous par ailleurs, que la France, dans l'industrie du livre, tient la première place au monde, par le nombre d'ouvrages publiés annuellement. Grâce à son prestige culturel, évidemment !

Question de prix — Ne se plaint-on pas, dans certains milieux, que le livre français soit cher ? — Quelques grincheux qui en comparent les éditions normales aux rééditions genre « Penguin », font des comparaisons qui, évidemment, manquent de base ! A égalité de classe, le livre français s'affirme moins cher que beaucoup d'autres. Ses rééditions à bon marché, en sont la preuve. Mais je dois avouer que mes clients ne le goûtent guère. Sans doute, exigent-ils que l'esprit français se présente sous des dehors dignes de lui.

Les livres d'art et les traductions — En tout cas, il est un domaine où la France jouit d'une primauté incontestable : c'est le livre d'art. Je puis vous assurer qu'elle le conservera. Le goût du relieur, tout comme de l'illustrateur, s'harmonise avec le talent et même le génie de l'écrivain. Ce qui s'avère plus nouveau, certes, c'est l'effort pour assurer au livre courant une attrayante présentation. Je vous recommande en particulier les volumes édités par les « Presses de la Cité », qui continuent à faire la part large aux traductions.

Celles-ci sont donc toujours à la mode ? — « Il est naturel et souhaitable que, dans un monde placé sous le signe de la vitesse, les peuples s'intéressent de plus en plus les uns

« Vous avez saisi ma pensée. Le livre traduit en Français ne s'adresse pas à vos seuls compatriotes, mais encore à une masse imposante d'étrangers cultivés. Mes récentes randonnées au Quartier Latin, m'ont fourni une nouvelle démonstration. Au mois d'août, une jeunesse de toutes couleurs, et par le costume, et par la peau, non seulement s'y coudoyait, mais y fraternisait. Ce Paris microcosme de la pensée universelle, était vraiment plus qu'universel, reconfortant, pour les esprits ayant encore foi dans l'avenir humain.

Et cette jeunesse, ses aînés ne dédaignaient pas de s'y mêler. Pour m'en tenir à un exemple, j'ai vu le Dr. Taha Hussein bey, accompagné de son fils Claude, assis en toute simplicité, à la terrasse d'un café d'avant-garde de la Place Saint-Germain des Prés.

Gaston BERTHEY

La bibliothèque de FLAUBERT

Le samedi 8 mai 1880 mourait, dans son pavillon « Au bord de l'eau » de Croisset, l'auteur de « Madame Bovary ».

C'est là que, depuis son installation en 1844, Gustave Flaubert avait constitué une bibliothèque personnelle composée de huit cents volumes environ, de valeur inégale. Or l'héritière de cette bibliothèque, Caroline Commanville, nièce de Flaubert, devait la léguer à son tour, lorsqu'elle mourut en 1931, à l'académicien Louis Bertrand, et celui-ci, à la veille de la guerre, la céda à l'Académie française moyennant une rente viagère.

Et, maintenant, la question se pose au lieu où seront envoyés les six cents volumes qui restent, de la succession Flaubert, dans la demeure antérieure de Louis Bertrand. Ceux-ci iront-ils à Paris, place Saint-Georges, à la bibliothèque Thiery, qui appartient à l'Institut, ou bien à Rouen, ville natale de Flaubert, à moins qu'ils ne retournent à Croisset ? Il va sans dire que l'association des Amis de Flaubert incline pour la région rouennaise.

Aux mystérieux Jardins de l'Histoire

Les Mayas avaient du génie, le mais les ruina..

Le Pétén est la région la plus fabuleuse du Guatemala et de toute l'Amérique centrale. Les archéologues assurent que l'ancienne civilisation Maya a eu son berceau dans ce sauvage paradis terrestre, et d'aucuns croient qu'on pourrait y trouver quelque clé sur l'origine de l'espèce humaine. Il est certain que cette terre a toujours été un des plus importants carrefours des races qui en ces temps très anciens peuplaient notre planète et, semble-t-il, constamment émigraient en traversant les océans d'un continent à l'autre.

Le déclin

Puis, ce monde mystérieux commença à s'effriter, et eut lieu la grande bataille de la nature contre les fragiles œuvres humaines, une nature violente et sauvage qu'aucun obstacle n'arrêta, et la forêt englobait le tout.

Il y a un siècle, lorsque pour la première fois arriva en ces lieux l'explorateur - archéologue américain John Lloyd Stephens, celui qui aurait voulu acheter pour 50 dollars toutes les ruines Maya, il raconta dans son fameux livre « Incidents of travels in central America, Chiapas & Yucatan », d'avoir vu des merveilleuses cités Maya encore intactes, avec ses habitants encore vierges de tout contact avec la civilisation blanche ; naturellement cela n'était qu'un conte et ces villes n'existaient que dans sa fantaisie.

Quant à l'écroulement d'un si puissant empire, on peut dire que si les Mayas furent excellents en tout, ils ne le furent pas dans l'art de la guerre ; ils ne tenaient pas à la guerre, ces philosophes et ces artistes, gens pacifiques et de talent subtil ; ceci fut peut-être une des causes de leur fin : leurs voisins les Aztèques étaient au contraire des peuples belliqueux qui visaient à étendre leur domaine sur tous les pays environnants, et on sait qu'en ce monde déjà troublé depuis les temps reculés, les plus forts ont toujours eu raison et les guerriers se sont imposés sur les pacifiques ; le fait est qu'avant l'arrivée des conquérants blancs, les pauvres Mayas étaient déjà au bord de la ruine.

Le maïs qui détruit

Le grand archéologue américain Silvanus Marley attribue la décadence et la fin des Mayas aussi à une autre cause : au type spécial de leur agriculture et de leur alimentation. Comme le riz est la céréale qui a alimenté et soutenu la très ancienne civilisation de l'Extrême Orient et le froment est la base de la culture européenne et de la civilisation méditerranéenne (à laquelle il faut ajouter aussi l'huile et la vigne) le maïs, céréale autochtone de l'Amérique, a été la source des civilisations aborigènes du nouveau continent et surtout de celle Maya. Auprès des anciennes peuplades du Centre-Amérique, le maïs était sacré, tellement que, suivant le Popol-Vu, qui est la bible des Mayas, même l'homme tirait son origine d'un grain de maïs. En tous cas il n'est pas douteux que, depuis les temps anciens, les indigènes de ces pays se sont alimentés presque exclusivement de maïs.

Mais à part le fait que la terre, soumise à l'usage continué d'une monoculture, graduellement s'épuisait, le maïs n'a jamais été un aliment complet et suffisant ; on a découvert maintenant qu'il manque de vitamine B, d'acide nicotique, mais on a toujours su qu'en ne l'intégrant pas avec d'autres aliments il provoque la pellagre. En bien, il semble vraiment que même les anciens Mayas se soient lentement étiés, consommés par la pellagre : ceci dit maintenant l'histoire de la médecine qui, comme on sait, a plusieurs chapitres romantiques ; ou du moins, la pellagre les a tellement affaiblis que lorsqu'arrivèrent les blancs suivis d'un gros bagage de maladies infectueuses (typhoïde, fièvre jaune, malaria) qui, probablement, dans le nouveau monde étaient encore inconnues, ils se trouvèrent assez vulnérables pour que ces fléaux se soient rapidement propagés.

La bombe à horlogerie

Leur civilisation était née du maïs, mais dans le maïs même ils trouvèrent, comme l'écrivit récemment un médecin guatémaltèque, la bombe à horlogerie de leur décadence ; le tic-tac fatal dura des siècles, mais finalement sonna l'heure « H ».

Voici pourquoi en arrivant dans ces régions, les conquérants espagnols trouvèrent tant de gens doux et conciliants qui n'avaient nulle envie de faire la guerre et qui au contraire se plaignaient amèrement des continuelles agressions des féroces Aztèques. Nous le lisons dans toutes les annales : c'était un monde sage et triste, malade de trop de bonté. Alvarado avançait comme un matamore, et si à peine quelque un osait lui résister, il ordonnait immédiatement d'incendier les villes et d'en griller dedans leurs chefs, comme il advint par exemple à Utiatlan. Mais ici dans le Pétén il paraît qu'il n'était nullement nécessaire d'user de la manière forte : tous étaient plus que prêts à s'incliner devant les blancs guerriers barbus, et à les accueillir comme des amis, attendus depuis très longtemps, comme l'avaient prévus leurs oracles...

(Lire la suite en Page 7)

E.T.

Un article inédit de Jean Botrot

MONTMARTRE ET SES FANTOMES

Pleurer sur le sort de Montmartre est devenu un lieu commun sentimental. Mais, au fait, braves gens, quel Montmartre pleurez-vous donc ? Le joli village des années 1900, avec ses minuscules boutiques, ses vergers, ses grands espaces vierges où l'on faisait encore les foins au pied des échafaudages du Sacré Coeur ? Celui-là devait fatalement succomber sous la poussée du négoce et l'assaut des automobilistes. Le Montmartre de la Bohème, déjà moribond au lendemain de la guerre de 1913-1918 ? Ne confondons pas les notions de lieu et de temps. Cet autre Montmartre a surtout été un moment de Paris. Le cadre n'était qu'un prétexte, une espèce de redoute d'où l'on narguait les puissances et les goûts de l'époque, comme, un siècle plus tôt, le Romantisme défiait et railait les bourgeois. Pendant une vingtaine d'années, la Butte a été périodiquement grosse de toute une ribambelle d'insupportables génies et d'incorrigibles hurluberlus. Un beau jour, cette mère Gigogne est devenue stérile et sa progéniture s'est éparpillée. A ce Montmartre-là, il faut, en principe dire adieu. Mais est-il jamais rien de définitif avec ce vieux farceur de Père Temps, toujours prêt à nous sortir les mêmes tours de son grand sac à malices ?

Les guides touristiques sont généralement très insuffisants en ce qui concerne Montmartre. Ils ne prennent pas le soin élémentaire de proclamer que Montmartre, c'est la Butte, et non point ce quartier d'établissements de nuit qui s'étend de Pigalle à Clichy, en bordure des Boulevards extérieurs. Rien de péjoratif dans cette distinction : elle rappelle simplement les distances qui doivent être maintenues entre le plaisir et le rêve. Les mêmes guides négligent de mettre en valeur la grâce, l'imprévu, le mystère, les souvenirs des modestes

ruelles qui enserrant la joyeuse place du Tertre d'un corset de rubans un peu fanés.

Avant de faire l'ascension de la Butte, lisez ou relisez Montmartre à vingt ans, Bohème d'Artiste et l'Ami des peintres, de Carco ; lisez ou relisez, de Dorgèlès : Le Château des Brouillards, Quand j'étais Montmartre et Bouquet de Bohème. Le décor va s'éclaircir ; des bassées délabrées vont devenir pour vous lieux de pèlerinage ; de toutes parts les fantômes vont surgir.

Ces fantômes, comment vous les présenterai-je ? Pourquoi pas en cortège solennel et bouffon, comme l'eût probablement suggéré le bonhomme Jules Depaquit, savoureux humoriste et fondateur de la « Commune Libre » de Montmartre — ce Depaquit qui tenait, selon Dorgèlès « du clown et du sacrilège », un sacrilège goguenard ou un clown ayant eu des ennuis ? Ne trouverions-nous pas maint habille compère pour ordonner les réjouissances, à commencer par le doux et grand Poulbot, le dessinateur des fosses de Paris, qui n'hésitait pas à renouveler chaque année, avec sa légitime épouse et sous l'œil indulgent du bon curé de Saint-Pierre de Montmartre, la cérémonie de son mariage, la fameuse « Noce à Poulbot » à laquelle était convié tout le peuple de la Butte ? Renonçons pourtant à ce défilé où surgiraient trop d'ombres tragiques. Gaston Coué, le poète bucceron, l'auteur de la Chanson du Gars qu'a mal tourné, mort à l'hôpital. Le peintre Modigliani, mort à l'hôpital. Le grand écrivain Guillaume Apollinaire, victime de la guerre en 1918. Le peintre Pascin, qui, lui se suicida en plein succès. Max Jacob, mort des tortures que lui infligèrent les brutes hitlériennes. Et puis tant d'autres Montmartrois, moins célèbres que ceux-là, morts de misère comme

Couté ou Modigliani, morts de la guerre comme Apollinaire, morts de désespoir comme Pascin.

Montmartre, selon certains étymologistes, serait la traduction de mons martyrum. L'insouciance Bohème de Montmartre n'a pas démenti cette sombre interprétation.

Il y a, comme on dit, les glorieux survivants. Côté lettres : Carco, Dorgèlès, Mac Orlan. Côté arts, les maîtres de la peinture contemporaine, c'est-à-dire Picasso, Utrillo, Van Dongen, Derain, Raoul Dufy... Ceux-là ne vont plus guère à Montmartre, dans la crainte d'y rencontrer, eux aussi, trop de fantômes ; le fantôme de leurs amis disparus, le fantôme de leur jeunesse, le fantôme de leur misère passée.

Les Sciences LA PREHISTOIRE (II)

Il y a 50.000 ans les hommes étaient déjà des artisans et des artistes

L'homme a vécu partout au Quaternaire et ses outils de pierre jonchent par milliards le sol de l'ancien Monde. Mais les restes fragiles, ses ossements et ceux de son gibier, ses foyers, ses œuvres d'art ont subsisté surtout dans les cavités : grottes et cavernes, par leurs couches superposées où l'on découvre, âge par âge, les vestiges, sont les archives les plus précieuses de la préhistoire.

Cependant, il a hanté certains lieux privilégiés. Le célèbre champ de fouilles de Solutré (Saône-et-Loire) a livré des vestiges de tous les temps, depuis le Moustérien jusqu'à l'époque actuelle. Son escarpement rocheux constituait, au-dessus d'un habitat bien exposé au sud, une forteresse naturelle facile à défendre ! Les fossés limitant cet « éperon barré » sont encore bien marqués vers la droite par des lignes de végétation.

Les premières étapes de l'invention ne nous sont plus marquées que par la taille du silex, tous autres vestiges ayant disparu par l'effet du temps. Ces étapes vont du galet dégrossi « en biface » aux éclats tirés sur le tour d'un bloc, aux larges éclats « levalloisiens » décollés en long sur un bloc soigneusement préparé, pour aboutir aux lames étroites qui ont parfois dépassé 30 centimètres de long. Quoique les limites d'un type à l'autre soient souvent imprécises, le « biface » qu'on nomme aussi « coup-de-poing » prédomine au « Paléolithique ancien » (biface grossier à l'Abbevillien ou Cheléen, biface affiné à l'Acheuléen). Les « éclats » sont en majorité au

Paléolithique récent, malgré ses vingt à quarante mille ans d'antiquité, représente le début de notre époque. A partir du moment où les industries sur lames se multiplient, où les harpons, les sagaies, les aiguilles à coudre apparaissent, où la gravure, la peinture, la sculpture ornent les objets et les cavernes, les périodes s'enchaîneront

de coups de lance n'avoue pas toute sa signification, nous sommes certains, à l'heure actuelle, des raisons religieuses ou magiques qui portaient l'inspiration esthétique de nos ancêtres et en firent de prodigieux artistes.



Le Paléolithique récent, malgré ses vingt à quarante mille ans d'antiquité, représente le début de notre époque. A partir du moment où les industries sur lames se multiplient, où les harpons, les sagaies, les aiguilles à coudre apparaissent, où la gravure, la peinture, la sculpture ornent les objets et les cavernes, les périodes s'enchaîneront



Bison peint au noir de manganèse. Caverne du Portel (Ariège).

« Paléolithique moyen » correspondant aux industries de style levalloisien et moustérien. Alors que les « lames » sont prédominantes au « Paléolithique récent » (Aurignacien, Solutréen, Magdalénien) ; el-

pour conduire l'humanité vers la métallurgie dans un mouvement cohérent et ininterrompu d'évolution technique. Les industries d'os, de bois de renne et d'ivoire se perfectionnent et atteignent une valeur artistiques : 3° bois de renne percé dit « bâton de commandement » (dont l'usage exact n'est pas encore connu, 4° pointe à biseau simple et cannelure, 5° pointe à base fendue, 6° pointe à double biseau, 7° harpon à un rang de barbelures, 8° aiguille à coudre, 9° harpon à deux rangs de barbelures.

Si l'art des objets est déjà remarquable, celui des cavernes est véritablement extraordinaire. Nulle civilisation, depuis le Paléolithique, n'a enfoui au plus inaccessible de la terre les œuvres de ses peintres ou de ses graveurs. C'est souvent à des centaines de mètres du jour que les chevaux, les bisons, les rennes ou les mammoth couvrent les parois de fresques où se gardent, immuable à travers les millénaires, le sentiment poignant qui les a suscités. Nul lieu, depuis, n'a été découvert par l'homme qui convienne mieux au mystère religieux... car si le sens exact de cette scène où le bison éventré encore son chasseur, nous échappe, si ce cheval gravé dans l'argile et lardé



Le moulin de la Galette à Montmartre.

Advertisement for liqueurs: Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT. DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS ou au Dépôt Central, Stré. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida. Tél. 53784 R.C.C. 20510

Advertisement for Grands Magasins Cicurel S. A. E. Les magasins les plus élégants d'Egypte R.C. 26426

Chronique financière

PAR S. TOROS

PHYSIONOMIE DU MARCHÉ. — DISPONIBILITÉS. — DEPOTS DES PARTICULIERS. — LES AVOIRS DE L'ÉTAT. — LES VALEURS. — INVESTISSEMENTS.

Le marché des valeurs est terne et inactif. Le marasme continue à régner en maître. Cette situation inquiète les hommes d'affaires, surtout après la dévaluation. On ne sait comment l'expliquer. Nous entrons en pleine saison et les affaires n'indiquent aucune tendance à plus d'activité.

Cependant, la rentabilité de nos valeurs ne doit pas être ignorée. On a beau se désintéresser des mouvements de la Bourse, mais on ne peut laisser ses disponibilités sans placement.

Nous avons des affaires de tout repos, des entreprises bien gérées, avec des rendements alléchants.

Aux cours actuels, l'action Grands Magasins Cigarettes rapporte du 8 pour cent. L'action Priv. Delta Light Railways du 7,50 o/o; la Jute du 7,16 o/o; la Salt & Soda du 6,50 o/o; la Eastern (Tabacs Matosian) du 6,50 o/o; la Land Bank du 6 o/o; la Jouissance Eaux du Caire du 5,60 o/o; l'action Domaine de Siouf du 5,54 o/o; la Banque Misr du 5,15 o/o; l'Egrenaie Misr du 4,70 o/o; la New Egyptian Co. du 4,70 o/o; l'Aboukir Co. du 4,54 o/o; la National Bank of Egypt du 4,50 o/o; l'action Egyptian Hôtels du 4,30 o/o; la Gharbieh Land du 4,20 o/o; la Delta Land du 4,10 o/o; la liste peut être allongée et l'on ne peut avoir que l'embaras du choix.

Disponibilités

L'on ne peut attribuer cette situation à un manque de disponibilités. Cependant, certains commentateurs sont enclins à conclure qu'il existe un resserrement de crédit, par nos établissements bancaires et qu'il s'agit d'une politique tendant à faire pression sur l'économie du pays.

Nous ne croyons pas qu'il existe une politique dans ce sens. Il est certain que les événements que le pays a traversés ont certainement porté les banques à une politique de prudence dans leurs avances, pour réduire leurs engagements, mais à cela il n'y a rien à reprocher; on ne pourrait exiger de leur part autre chose, si, réellement, il y ait eu resserrement de crédit.

Mais pourquoi ne pas dire que ce sont les particuliers qui ont été prudents et que, pour ne pas être pris au dépourvu, ont de leur propre gré, réduit leurs affaires et suivi une attitude de grande prudence. Ce sont les particuliers qui se sont abstenus de recourir au crédit dans cette période troublée que l'Égypte vient, heureusement, de traverser.

Les dépôts des particuliers

Notre interprétation trouve sa confirmation dans les chiffres des bilans de la National Bank of Egypt.

En effet, il est réconfortant de constater — et cela peut être interprété comme un indice de retour à la confiance — que les Dépôts et Comptes Courants des particuliers à la National Bank of Egypt sont en augmentation sensible, passant de L.Eg. 79.154.000 à fin juin 1949 à L.Eg. 84.329.000 à fin août; il ne peut donc être question de resserrement de crédit, puisque les particuliers, s'abstenant de prendre de nouveaux engagements, ont dû augmenter leurs comptes CREDITÉURS en banque.

Il y a encore une autre preuve de l'accroissement des disponibilités chez les particuliers: à la Caisse d'Épargne les sommes déposées pour compte des petits épargnants augmentent dans cette même période de L.Eg. 158.595, étant de L.Eg. 37.388.463.

Les Avoirs de l'Etat

Par contre, les avoirs de l'Etat s'amenuisent plus sensiblement, passant de L.Eg. 73.034.000 à fin juin 1949 à L.Eg. 61.788.000 à fin août.

L'explication de ce phénomène — augmentation des avoirs des particuliers et diminution plus sensible des avoirs de l'Etat — se trouve confirmée par un fait que nous avons souvent relaté à nos lecteurs: depuis avant la dévaluation l'Etat ne fait qu'acheter des Emprunts nationaux, du 31/4 pour cent au-

tion n'ayant été prise en ce qui concerne son litige avec le Fisc. FILATURE NATIONALE ET FILATURE MISR. — Après avoir enregistré une baisse sensible jusqu'à P.T. 1630, le titre est remonté à P.T. 1600, mieux impressionné par la décision prise d'augmenter, dans une étroite proportion, les droits de douane sur les textiles. La Filature Misr a fluctué dans des limites très étroites, et a, en général, maintenu le niveau de ses cours.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES. — Ce titre est constamment recherché. Il faudrait souhaiter que l'administration de cette affaire reste entre les mains de celui qui a su lui assurer le succès qu'elle a atteint. Dans ce cas, on pourrait entrevoir de meilleurs résultats.

COPPER WORKS. — Ce titre, recommandé par nous dans les dix livres, avait atteint P.T. 1240 en peu de temps. Il se trouve de nouveau à P.T. 1125. Des achats trop précipités, à la suite de la dévaluation, lui avaient fait parcourir rapidement ce chemin. Dans les P.T. 1100 il est encore achetable.

GRAND MAGASINS CIGARETTE. — Nous ne saurions mieux faire que de recommander l'achat de ce titre dont le coupon précédent est de P.T. 90, payable en décembre. Cela fait un rendement annuel de huit (8 o/o) pour cent, qu'il faudrait déduire du cours actuel de P.T. 1120. Cela revient à 8,75 pour cent.

DOMAINE DE SIOUF. — Nous signalons l'action du Domaine de Siouf comme susceptible de meilleurs cours. Le titre cote actuellement P.T. 530.

VITICOLE ET VINICOLE. — A P.T. 600 la Viticole est achetable, donnant au surplus du 7,30 pour cent. La société possède onze mille feddans, ce qui représente, en outre, un placement foncier.

ETABLISSEMENTS COHENCA. — Nous croyons que le coupon de cette affaire serait maintenu à P.T. 58,08 net, soit plus de 10 (dix) pour cent comme placement, au cours de P.T. 620.

EGRENAIE MISR. — Le bilan qui vient d'être publié relate comme bénéfiques de L.Eg. 62.790. Nous croyons savoir que le coupon à distribuer sera le même, soit P.T. 52,62 net d'impôts. A P.T. 1000 cela fait du 5,26 pour cent.

Il nous revient qu'un gros actionnaire interviendrait à la réunion de l'Assemblée Générale qui se

tiendra le 25 octobre crt. pour demander un dividende supérieur, étant donné l'ampleur des réserves et des amortissements. Les réserves atteignent en effet L.Eg. 238.000 pour un capital de L.Eg. 250.000.

D'autre part, les immobilisations, après des amortissements massifs, ne figurent plus qu'à L.Eg. 200.000. Aussi, cet actionnaire compte demander l'augmentation du capital, par incorporation des réserves et la distribution d'une action gratuite.

Investissements

Par ces simples citations, de quelques affaires, l'on peut se convaincre que notre marché offre de très bonnes occasions, pourvu que l'on travaille à dissiper les nuages qui persistent sur le beau ciel d'Égypte.

Par ces simples citations, de quelques affaires, l'on peut se convaincre que notre marché offre de très bonnes occasions, pourvu que l'on travaille à dissiper les nuages qui persistent sur le beau ciel d'Égypte.

thique Roi des Resquilleurs et l'on se tient les cotes rien qu'en essayant de se rappeler les différentes péripéties de ses nombreux films: Bouibou Ier, le Roi des Resquilleurs, le Roi du Cirage, le Comte Obligado, l'Auberge du Cheval Blanc, etc., etc.

A la radio, sur scène et à l'écran Georges Milton est indiscutablement le Roi du Rire. Et que pouvons-nous demander de plus que 45 minutes de fou-rire ininterrompu? Ce Roi de la bonne humeur nous sera présenté au cours de Diners-Dansants de Gala, à partir du samedi 15 octobre 1949. Nous pourrions donc jouir d'un excellent dîner (la réputation de la cuisine du Restaurant Kursaal n'est plus à faire), danser et surtout RIRE. Hélas, nous de réserver nos tables et félicitations encore la Direction du Kursaal pour avoir instauré le système de réservation des tables sur plan, afin d'éviter toute confusion.

Bravo à la direction du Restaurant Kursaal, qui vient d'engager le Roi du Rire, Georges MILTON. Tout le monde connaît ce sympa-

LES LETTRES EGYPTIENNES

L'AMOUR DE SENOUI

par Me. YOUSSEF KAMAL MOHAMED ABU ZEID

Les péripéties de ce roman se déroulent en Syrie, au moment où elle était divisée en Comtés et Souverainetés, gouvernées par des Princes.

C'est l'histoire de Senouhi, Prince Égyptien, qui, affligé par la mort du Pharaon Senousser, quitta l'Égypte, incognito, pour la Syrie, dans l'espoir d'arriver à Tino, où il préparait ses services de mercenaire. Seul, en plein désert, n'ayant que quelques victuailles, il passait ses nuits dans les cavernes.

Un soir, réveillé par des cris et des tambours, il se leva joyeux d'avoir trouvé une caravane, avec qui il continuerait son chemin.

S'étant approché, il vit des figures sauvages qui dansaient autour d'un feu. Un cri strident retentit, la danse s'accéléra... puis une tente s'ouvrit et une femme, d'une beau-

té rare, demi vêtue, sortit suivie de trois hommes, dont l'un était le chef.

Sino, put entendre quelques phrases desquelles il comprit que



Mre. Youssef K.M. Abu Zeid

les bandits, sur les instigations du Prince Maya, avaient enlevé cette jeune fille pour la lui remettre; mais le chef, épris par sa beauté, lui offrait de l'épouser, au lieu de la livrer.

Devant l'obstination de la jeune fille, le bandit la reconduisit sous la tente, où elle fut attachée. Là, il essaya, par tous les moyens, de la convaincre.

Sino, qui s'en était approché, se glissa dans la tente et tua le chef; puis, avec la jeune femme, il profita de la nuit, pour s'enfuir à toute vitesse.

Arrivé aux portes de la ville, il dut laisser sa compagne à l'extérieur pour y pénétrer et se faire donner quelques provisions pour continuer son voyage.

A son retour, il arriva juste à temps pour sauver sa compagne des griffes d'un lion féroce, puis, après un court repos, ils continuèrent leur chemin vers Tino.

Arrivée à destination, la jeune femme déguisée en homme, se présenta aux portes de la ville et demanda le commandant Maho qui promit de les présenter à l'Emir Amouanchi, Prince de la ville.

Au palais, Sino raconta ses combats glorieux pendant la campagne lybienne, mais, défié par Khay, commandant de la Police du Palais, ils se battirent en duel, et Sino vainquit son adversaire. Il fut nommé commandant-en-chef adjoint des armées de Tino.

Durant son séjour dans la ville, il put fréquemment rencontrer son ancienne compagne, la princesse Ili, et leur amour réciproque augmentait de jour en jour. Entre temps, l'armée entra en campagne et, victorieuse ramena prisonnier le Prince rebelle. Sino reconnut un des bandits qui avaient capturé Ili et essayait, d'accord avec Khay, de faciliter l'évasion du Prince prisonnier.

Un guet-apens fut tendu et le prisonnier accompagné de Khay tomba entre les mains des troupes qui l'attendaient, et trouva la mort ainsi que Khay dans la bagarre.

Le Prince pour récompenser Sino lui offrit sa fille en mariage.

Sino, fidèle à Ili essaya de s'échapper de la ville, mais en vain.

Le jour du mariage, le Prince Amouanchi invita les officiers d'un régiment égyptien de passage. Au moment où Sino passait devant ces officiers l'un d'eux le reconnut et s'exclama

« Le Prince Senouhi!... » Ses collègues alertés, se prosternèrent et Sino fut enfin déçuvert.

Au moment où, fort de ses compatriotes, il allait refuser d'épouser la fille du Prince, les clairons sonnèrent, et la mariée apparut... Elle n'était autre que « Ili », fille aînée du Prince Amouanchi.

Et Cupidon tira sa dernière flèche...

L'Égypte et les conflits entre les États voisins

Dans leur dernier entretien, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil et S.E. Mohamed Hussein Heykal pacha, Président du Sénat, ont abordé la question de la lettre adressée par S.E. Ismail Sedki pacha au sujet des conflits entre les États voisins. Selon Sedki pacha, les derniers événements du Liban et le coup d'État en Syrie, devraient amener l'Égypte à ne pas s'immiscer dans les conflits intérieurs des États voisins. Car ces conflits sont souvent en contradiction avec nos aspirations. Aussi, faudrait-il donner à la politique égyptienne des directives purement nationales et démocratiques.

Cette question et la réponse du gouvernement seront soumis au Conseil des Ministres, dans une de ses prochaines réunions.

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD TEL: 2746 ALEX.

Lettre de Damas

(Suite de la Page 1)

Incontestablement, la Syrie — et particulièrement la région dont Damas est le centre historique — est d'instinct monarchiste. Le mot « République » n'y fait vibrer aucun sentiment, au contraire l'évocation d'une monarchie entraîne celle des fastes historiques et fait vibrer tout être islamique.

Certains milieux étrangers ont sous-estimé ce fait qui est à la base de beaucoup d'erreurs de l'ex-puissance mandataire.

LA CRAINTE DU VOISIN

La situation créée par l'évolution de l'affaire palestinienne a placé la Syrie dans un état d'isolement qu'elle estime dangereux. C'est pourquoi, il y a une si forte tendance à désirer une union avec les États voisins et particulièrement avec l'Irak. Sabry bey et Assali a avoué franchement cette crainte et ce désir. Ce sera là un des « slogans » du parti National dans sa campagne électorale. Le parti se présentera également aux électeurs comme le successeur de l'ancien « Bloc national » qui mena la lutte contre le « Mandat ». La plupart des chefs politiques de la Syrie moderne ont fait partie de ce « Bloc » entre autres Choucri el Kouatli, Jamil Mardam, Hachem el Atassi.

L'ENIGME DE L'ARMÉE

Un élément qui complique la situation et suggère une solution nouvelle est l'attitude de l'armée syrienne. Celle-ci a toutes les réticences pour fusionner avec l'armée irakienne car elle prétend, de toutes manières, être bien supérieure à cette dernière.

En relation, un colonel en retraite vient de demander l'autorisation de fonder un parti politique qui serait l'interprète des idées d'une partie, au moins, de l'armée.

UNE OPINION EN COURS EST QUE CES MILITAIRES NE SONT PAS CONTRAIRES À UNE UNION AVEC L'IRAK, MAIS QU'ILS REFOUSSENT L'IDÉE D'UNE SUZERAINETÉ DE LA COURONNE, RAINETTE, HACHEMITE, ILS VERRAIENT AVEC FAVEUR SUR LE TRÔNE UN PRINCE DE LA FAMILLE ROYALE D'EGYPTE.

DANS L'EXPECTATIVE

Les puissances arabes intéressées et les puissances occidentales suivent attentivement l'évolution de la situation.

Les divers ministres plénipotentiaires sont en contact avec le gouvernement syrien. Aucune protestation par aucune puissance n'a été élevée comme l'ont publié certains journaux d'Égypte. Les milieux politiques syriens insistent sur le fait que tout le mouvement politique est d'ordre purement intérieur et n'affecte que les intérêts.

EL CHAMI.

Brillante inauguration du nouveau magasin MARJEF

Mardi, 4 octobre 1949, à 17 heures a eu lieu l'inauguration du nouveau magasin « MARJEF », 29, Rue Soliman pacha.

M. Abramovitz offrit du champagne et des friandises à ses amis et invités pour cette circonstance. La façade du magasin, vraiment très attirante, a été conçue par l'architecte-ingénieur Hasson, bien connu dans notre ville.

Ce magasin offre, un beau choix de Bas Nylon-Dupont, blouses, lingerie fine et layettes pour bébés, aux prix d'avant-guerre, et sans oublier de jolis sacs.

Nous félicitons chaleureusement M. et Mme Abramovitz et leur souhaitons beaucoup de succès.

JOSEPHSON.

Ecole AUBERT

- 14, RUE ADLY PACHA TEL: 51661 — LE CAIRE
- Baccalauréat Français.
- London Matriculation.
- Cambridge Proficiency in English.
- Société de Comptabilité de France. (Certificat et Diplôme).
- London Chamber of Commerce (Elem. Int. & Ad. stages).
- Steno Pitman — Gregg Duplicy — Sloan-Duplicy.
- Dactylo : arabe — française et anglaise.
- Coupe pour Dames.

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD TEL: 2746 ALEX.

ÉCHOS des SPORTS

La bienveillance de Sa Majesté envers les "sportsmen"

LE ROI DU SQUASH DE RETOUR A LA PATRIE. — HASSAN HASSANEIN CHAMPION D'ITALIE POUR LE GOLF. — L'E.F.A. NATIONAL INAGURE SA SAISON. — LA NATIONAL S.C. REMPORTE UNE VICTOIRE SUR L'OLYMPIQUE D'ALEXANDRIE. — FAROUK S.C. BAT L'HELLENIQUE.

A l'occasion du retour en Égypte des Sports, dirigeants et arbitres égyptiens. Sa Majesté a daigné leur conférer certaines distinctions honorifiques en guise d'appréciation des efforts qu'ils ont déployés pour relever le prestige de la Patrie parmi les milieux sportifs étrangers.

Ce geste bienveillant de Sa Majesté, donnera, sans doute, aux autres sports, un encouragement et un ardeur que nous espérons voir très prochainement.

UNE VICTOIRE BELGE SUR LA SUISSE

50.000 spectateurs assistaient Dimanche 2 octobre 1949 au match international de football (Belgique c/ Suisse) où la Belgique marqua 3 buts contre zéro.

EGALITE

50.000 spectateurs comprenant des Ministres et des membres du Corps diplomatique.

Mahmoud Abdel Kérin, champion du Monde de Squash est arrivé dimanche 10.10.1949 en Égypte. Il a été reçu par une foule d'Égyptiens et d'Étrangers.

LA NATATION AU T.T.C.

Mlle Bela Toubqui enregistre un record

Mlle Bela Toubqui réussit, au milieu du tournoi qui eut au T.T.C., à enregistrer un nouveau record de nage pour les 50 mètres « dos » en couvrant cet espace en 36 secondes et 8/10 au lieu de 38 secondes (ancien record).

L'EGYPTE ACCEPTE L'INVITATION DU PAKISTAN POUR PARTICIPER AU TOURNOI DE TENNIS

L'Égypte, la Turquie et l'Irak étaient parmi les pays qui promirent d'envoyer leurs équipes de tennis pour participer au tournoi qui sera tenu au Pakistan durant les mois de novembre et décembre prochains.

FOOTBALL

L'E.F.A. National vient d'inaugurer son tournoi par un match entre le National S.C. et l'Olympique qui se termina par une victoire du National par 5-0.

Les joueurs du National maîtrisèrent complètement le terrain par leur passes et leur jeu merveilleux malgré l'absence de leur deux centres Mekkaoui et Abou Habaga.

L'équipe de l'Olympique était complètement désarmée, ses joueurs ont raté toutes les chances et son Goal, Hamouda, a très mal joué.

ALY MAHMOUD MARQUE UN BUT POUR LE FAROUK S.C. A LA 1ère MINUTE

Le Farouk S.C. jouant son premier match du tournoi contre l'Hellénique d'Alexandrie remporta une victoire de 4-0 avec une équipe de 4 de ses anciens joueurs: Hanafi, Chendi, Galal et Saïd Rostom et de 7 Juniors.

A la première minute Chendi prenant la balle la passa à Chéri El Fan; l'aile gauche, qui à son tour la passa au milieu à Aly Mahmoud et par un coup de maître, celui-ci la lança au coin bas du gol. Ce magnifique but fut suivi, par deux autres marques par Soleiman Daoud et Omar Chendi (penalty).

Au début de la deuxième mi-temps, El Sabbahi, seul point faible de l'avant du Farouk réussit enfin à marquer le quatrième goal, après avoir manqué plusieurs chances.

Le Goal de l'Hellénique fut le seul de son équipe qui se fit remarquer et réussit à parer à plusieurs attaques contre son équipe, dont les joueurs peuvent être classés de deuxième catégorie.

RESULTATS TECHNIQUES

L'Ismaïlia c/ E.S.R. (2-0) — Port Fouad c/ Al Mousty (3-0) — Arsenal c/ Union Récréative (2-0).

Nous venons de recevoir de l'Amiral Amin Khaled bey, une circulaire annonçant que les « Sportsmen » se proposent de célébrer le jubilé d'argent de M. Hassan Abdel Dayem, chef du Bureau de la Fédération Égyptienne de Football, et que la Fédération, serait très heureuse de voir tous les clubs et leurs membres, participer à cette manifestation en guise de reconnaissance à un vieillard qui ne s'est jamais ménagé pour servir les sports durant toute sa longue carrière avec zèle et dévouement.

Aziz ISKANDAR.

DERNIERE MINUTE

MORT SUBITE DE HASSAN MOHSEN BEY

Hassan Mohsen bey, qui accompagnait l'équipe égyptienne de golf est décédé en Italie le 9/10/49, après avoir vu la victoire de Hassan Hassanein. C'est grâce à feu Mohsen bey, que l'équipe égyptienne est partie pour l'Italie. Sa mort est une perte irréparable pour les sports et spécialement pour sa famille. « La Voix de l'Orient » présente ses condoléances à sa famille et à toutes ses connaissances.

Grand Concours!

Vous êtes cordialement invité au rendez-vous Chez les Burlesques? " " Fous " " Acrobates? Un seul de ces trois rendez-vous aura lieu le jeudi 20 octobre 1949. Devinez lequel et envoyez-nous vos réponses à « La Voix de l'Orient » en y joignant P.T. 1 en timbres poste.

- 1er Prix : 1 caisse de Savon STANDARD.
 - 2ème Prix : 1 caisse de Savon COMPLEX.
 - 3ème Prix : 1 caisse de Savon POUPEE.
- offerts par The Kafr El Zayat Cotton Co.

BON DE PARTICIPATION

Nom

Adresse

Solution

Quoi de neuf au CINÉMA

LISEZ
LA VOIX DE L'ORIENT
ABONNEZ-VOUS
et faites-le lire
à vos amis.

Pensée Cinématographique

On n'est pas un acteur de théâtre, de cinéma ou de radio : on est acteur tout court !

André LUGUET.

présenté par

NADAVE

UN BIENHEUREUX DEMENTI



LILLI PALMER
En général, on n'avoue pas volontiers s'être trompé. Mais en ce cas, c'est avec joie et même avec allégresse que nous rétractons nos dires. La nouvelle du suicide de Lilli Palmer, parue dans notre

Rome, de Lilli Palmer donnèrent naissance à une fausse nouvelle communiquée par une agence de presse italienne qui induisit non seulement la « Voix de l'Orient » en erreur mais aussi toute une série d'autres journaux européens.

De nombreux journaux italiens qui eurent la possibilité de prendre des informations en lieu et place donnèrent par la suite une version exacte des événements, de sorte que nous pouvons donner un bienheureux démenti à notre précédent article, en poussant un soupir de soulagement.

Lilli Palmer est en excellente santé et séjourne à Rome où son mari Rex Harrison vient de la rejoindre depuis peu. Cette dernière nouvelle n'a fait qu'augmenter notre joie et nous espérons que les nuages qui obscurcissent ces derniers mois le ciel de leur bonheur conjugal n'auront plus jamais l'occasion d'en troubler la sérénité.

A qui le prix ?
Nous nous excusons encore une fois, car nous pouvons imaginer combien il doit être désagréable de lire dans les journaux la nouvelle de sa propre mort. Malheureusement, comme nous l'avons déjà notifié, le communiqué était si catégorique que nous ne pensions pas devoir nous méfier.

Toutes nos excuses et nos regrets, Lilli Palmer !

et quelquefois saisissante de la seconde guerre mondiale, telle que le peuple allemand l'a voulue, vécue, perdue et expiée, en dégage assez mal les responsabilités profondes, et qu'un Wolfgang Staudte, par exemple, dans « Les assassins sont parmi nous », n'hésite pas à opposer le « bon » capitaine au « mauvais » colonel de la Wehrmacht, c'est-à-dire de l'armée symbolisant les ambitions conquérantes du régime Hitler.

Formellement parlant, au reste, jeunes ou anciens cinéastes en exercice versent un peu trop vo-

YVONNE DE CARLO

n'est qu'une vulgaire glamour girl...
disent les intellectuels

YVONNE DE CARLO plait ! A ce cri, les intellectuels pointeront un doigt vengeur en murmurant de dégoût. Ils ne l'aiment pas, surtout en tant qu'actrice. Elle représente tout ce qu'ils détestent et, d'après eux, personnellement sur l'écran tout ce qui est « vulgaire ». Ce n'est, toujours d'après les intellectuels, — qu'une « glamour girl ».

Pourtant, ses rôles ont quelque chose qui fait plaisir à voir, de la couleur, du brillant, mais — avouons-le — rien qui fasse travailler l'esprit. L'on peut ou s'en rejouir ou quitter la salle avec mépris. En général, on déteste ces

A qui le prix ?

Trois vedettes se disputent le titre de « Reine du Technicolor ». Ce sont Rita Hayworth, Maria Montez et Betty Grable. Cette dernière détient ce titre depuis 1942.

Ces derniers temps pourtant, une nouvelle candidate — Jeanne Crain — menace le titre tant envié.

Jeanne Crain, jeune actrice américaine de la 20th Century Fox — découverte par le producteur français, André Davan — et qui a tourné jusqu'ici neuf films en technicolor semble vouloir détrôner la blonde Betty.

Contraste frappant ! Jeanne n'est ni danseuse ni chanteuse, mais uniquement une excellente actrice.

films et la raison principale n'est autre qu'Yvonne de Carlo.

Impartialement, ce qui pait réellement c'est son genre « ancien », ce genre « glamour » du temps du muet et qui a disparu depuis l'apparition du parlant. On ne peut le nier, du temps du muet les acteurs

Nostalgie

Pour son vingt-cinquième anniversaire, la Métro Goldwyn Mayer a préparé un petit film, d'une durée de 40 minutes environ, intitulé « Some of the best », et représentant des scènes des meilleurs films tournés par elle depuis 25 ans. Le tout est commenté par Lionel Barrymore.

Le film commence par des scènes de « The Parade » tourné en 1924, première année de production de la M.G.M. Suivent « The merry widow » (1925) avec John Gilbert et Mae Murray ainsi que « La chair et le diable » avec Gilbert et Greta Garbo. L'année 1927 est représentée par « Ben Hur » avec Ramon Navarro et Francis X. Bushman.

Suivent ensuite, par ordre chronologique, « Broadway Melodie » avec Charles King, Bessie Love et Anita Page — « Trader Horn » avec Harry Carey et Edwina Booth. Ensuite c'est « Dinner at eight » avec Jean Harlow et Marie Dressler. Pour 1934 c'est « Mutiny on the Bounty », 1935 « Boys Town » et « The Wizard of Oz » etc. Parmi les films de guerre quelques scènes de « Mrs. Miniver », « Prisoner of the past » avec Ronald Colman et Greer Garson.

A la fin, le film passe rapidement en revue les diverses productions de l'année en cours, celle des « noces d'argent » de la Métro Goldwyn Mayer.



pliquer à Yvonne. Tous ceux qui la connaissent sont unanimes à dire qu'elle est intelligente, instruite, préfère la musique classique, au jazz, peint, et a même composé des poèmes.

Contrairement à ses rôles, ce n'est point le genre « boîtes de nuit ». Elle préfère la vie au grand air et sa passion est l'équitation. Elle a d'ailleurs été primée à plusieurs reprises à des rodéos.

Son passé ? Point de mystère. East End. Elle nous vient du Canada, de descendance franco-anglaise. Elle est née à Vancouver en 1924. Avec répugnance d'abord puis avec de plus en plus d'intérêt, elle étudia la danse depuis l'âge de six ans. Elle débuta dans les théâtres et les restaurants de Vancouver. Puis à Hollywood en qualité de danseuse dans des boîtes de nuit, jusqu'au jour où l'occasion lui fut offerte d'embrasser la carrière cinématographique.

Dorothy Lamour avait des difficultés avec la Paramount qui pensa bien lui substituer Yvonne de Carlo. Malheureusement, les différents furent aplatis et Yvonne se trouva réintégrée à l'emploi de « stage-tester ». Elle n'avait encore tourné aucun film à l'expiration de son contrat et passa un certain temps à la recherche d'un emploi. cherchait depuis longtemps une actrice pour le rôle principal dans

Rossano Brazzi dans « Little Women »

Le populaire auteur italien Rossano Brazzi vient de terminer à Hollywood son premier grand rôle, celui du professeur Bhaer, dans la production en Technicolor de la Métro Goldwyn Mayer « Little Women ».

Brazzi, qui tint la vedette dans plusieurs films continentaux, fut surtout remarqué dans « Furia ».

Le metteur en scène Mervyn Dreyfus était à la recherche d'un acteur qui aurait pu incarner d'une façon parfaite le rôle difficile du professeur Bhaer. Son choix s'arrêta sur Brazzi quand il assista à la projection d'un de ses films. Une petite enquête très discrète menée sur son sujet, révélée à Le Roy que Brazzi était en route pour les Etats-Unis muni d'un contrat qui lui permettait de tourner sous la bannière de David O. Selznick.

Le Roy entra immédiatement en contact avec le célèbre producteur, et il en résulta pour le sympathique acteur italien une place de première importance dans la distribution de « Little Women », qui comprend aussi June Allyson, Peter Lawford, Margaret O'Brien, Elizabeth Taylor et Janet Leigh.

Un acteur particulier

Un rôle important du film « Treasure Island » est confié à un... perroquet. Une bête d'ailleurs splendide, de toutes les couleurs — magnifique en technicolor — et qui fut dénichée après de longues recherches dans tous les magasins de Londres.

Ce perroquet voue un amour sans bornes à Robert Newton, sur les épaules duquel il passe son temps, au travail et même en dehors du studio.

L'autre jour pourtant, Monsieur fit des siennes; tout était prêt pour tourner quand il décida soudain de s'envoler sur les hautes branches d'un arbre. On arrêta le travail et on organisa les recherches.

Après un retard considérable, on décida de lui substituer un autre perroquet... Le travail était sur le point de reprendre quand, la jalouse l'emportant de se voir ainsi déclassé, notre ami revint se poser sur le bras de Newton.

Tout le monde s'écarta pour faire place à la « vedette », qui dans un accent bien « perroquet » fit la remarque suivante : « Mais où diable étiez-vous ? ».

Tendances du nouveau cinéma allemand

L'occupant militaire encourageant un mode d'expression artistique dont la popularité même importe à ses préoccupations idéologiques, le partage de l'Allemagne en zones parfois étanches n'a pas empêché les principaux cinéastes du pays, à l'exception de ceux qui s'étaient particulièrement compromis par leurs œuvres ou leur attitude personnelle (tels encore Veit Harlan et sa femme Kristina Söderbaum), de reprendre une activité de plus en plus considérable, et digne d'attention à plus d'un titre.

Car les tendances manifestées par l'actuelle production allemande de poids, quant au fond et quant à la forme, sont aussi intéressantes que passablement inquiétantes. Après la défaite de 1918, en effet, et dans le désarroi moral et matériel qui la suivit, se forma le mouvement expressionniste conduit par les Fritz Lang, Frederic-Wilhelm Murnau ou autres Paul Leni, et caractérisé par la noirceur enveloppante des films d'épouvante à décors cubiques ou apocalyptiques. La

réaction était artistiquement et psychologiquement logique : elle devait être absorbée par l'école réaliste des Ewald-André Dupont, et des Georg-Wilhelm Pabst, avant d'être condamnée par le nouvel idéalisme patriotique et guerrier du nazisme; c'est alors que Fritz Lang, Murnau, tout quelque temps après dans un accident d'automobile, Dupont, Leni, Grune, émigrèrent, qui en Amérique qui en Angleterre, pour y connaître des fortunes diverses. Mais en 1949, c'est-à-dire quatre années seulement après la fin d'une guerre combien plus dévastatrice encore pour l'Allemagne, vaincue et réprouvée, que ne l'avait été la précédente, les cinéastes allemands ne redoutent pas d'aborder les sujets brûlants nés de la guerre ou de l'immédiat après-guerre. Or, s'il faut assurément se féliciter en soi de la liberté qui leur est ainsi au moins partiellement concédée, et s'il ne saurait être dédaigneusement question d'intolérance, on ne peut s'interdire de penser que leur vision d'ailleurs assez amère

DISNEY

Walt Disney a annoncé son intention de tourner plusieurs grands films très de romans célèbres pour enfants, et qui seront un mélange de dessins animés et de personnages réels. Son premier film de ce genre Go dear to my heart est un succès. Sur la même technique, Disney tournera prochainement « Treasure Island » un roman de Stevenson, puis des dessins animés à long métrage sur Cendrillon, Alice au pays des merveilles et Peter Pan.

En ce moment, Disney termine le montage de Two fabulous creatures tiré du livre de Irving Washington, The legend of sleepy hollow et de Wind in the Willows de Kenneth Graham.

tionniers dans un style impressionniste et une imagerie ténébreuse qui remontent tout droit aux films germaniques de 1927-1931, en oubliant de s'arrêter en route pour y contempler le chemin parcouru depuis lors. Si dans un Staudte, déjà cité, un Lamprecht lui-même, ou un Paul May, en dépit de leur habilité technique, n'apportent vraiment rien de nouveau, il ne sied cependant pas de se montrer trop pessimiste et de s'attendre à une généralisation de ce phénomène rétrograde. Car il y a encore, dans les studios d'outre-Rhin, outre le puissant maître autrichien George Wilhelm Pabst, l'intelligent et subtil Helmut Kautner, le pénétrant Wolfgang Liebeneiner, malgré tout, et sa femme Hilde Krahl, il y a aussi le curieux Peter Pews et l'adroit Kurt Maetzig. Il y a sur les écrans d'outre-Rhin l'étonnant « Berliner Ballade », que nous verrons bientôt en Égypte, en attendant « Der Apfel ist ab » de Kautner, et « Geheimnisvolle Tiefe » de Pabst, et le prochain Liebeneiner, « Weibsteufel ». Il y a des éclaircies par le fond et des audaces par la forme. C'est l'essentiel.

Ainsi la cause n'est pas perdue, loin de là, et le cinéma allemand, qui doit tôt ou tard bénéficier par surcroît de retours marquants, parmi les producteurs comme parmi les réalisateurs, a de quoi rejouer un rôle de premier plan sur la scène européenne. A condition qu'il ne s'égare pas...

Jeanne Crain nous dit : "UN FOYER EST L'ENDROIT IDEAL APRES LE PLATEAU"

Le vieux cliché que le mariage et la carrière d'acteur sont incompatibles n'a aucun fondement. Un acteur doit se marier. Seul le mariage permet à l'acteur de trouver un équilibre parfait.

Je ne suis mariée que depuis deux ans, j'ai quitté l'écran plus de quinze mois à cause de la naissance de mon bébé; et jamais je ne me suis sentie plus à l'aise. D'autres, avant moi, ont prouvé que le mariage n'était en rien un obstacle à une carrière dans le cinéma. Chacun sait que la monotonie et l'uniformité conduisent infailliblement à l'ennui et ruinent le bonheur. Trop s'absorber sur une seule chose, quelque agréable qu'elle puisse être, finit par en diminuer la valeur. Un mathématicien qui ne sort pas des mathématiques, un savant qui ne s'occupe jamais de la science, un acteur qui joue la comédie, vingt-quatre heures par jour, tous ces gens finissent par être déséquilibrés, par ne plus jouer dans un style. Mais il est également vrai qu'il y a trop d'épouses qui s'absorbent par trop dans l'entretien de leur foyer et perdent également tout contact avec la vie.

Les gens qui passent la plus grande partie de leur temps à des travaux de création trouvent leur plus grand délassement dans un repos total de l'esprit, souvent même dans un travail manuel. Einstein joue du violon, le Président Roosevelt collectionnait des timbres. De même, les travailleurs manuels se détendent en lisant, en écoutant de la musique, etc.

La vie ne prend toute sa saveur que si elle est une somme de contrastes. Pour une actrice, les travaux routiniers de l'intérieur sont le meilleur repos après le travail du studio. Un foyer est l'endroit idéal après le plateau. Quand un mariage casse et que l'on accuse l'incompatibilité du mariage et d'une carrière, il y a, en général, une raison cachée. L'acteur ou l'actrice en question mène, sans doute, une vie qui ressemble trop à celle qu'elle mène à l'écran.



Il ou elle passe ses journées dans des boîtes de nuit ou restaurants qui semblent directement sortis d'un film.

Ce n'est plus une vie de famille. J'aime mon travail parce que cela me change des charges qui m'attendent chez moi. Et j'aime m'occuper de mon intérieur parce que cela est une occupation très différente de celle qui est la mienne quand je tourne.

Dans les Salles obscures

- LE CAIRE**
- CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — MR. BELVEDERE GOES TO COLLEGE (C. Webb, S. Temple). 2ème semaine.
- DIANA — Tél. 47069 — SINBAD THE SAILOR (Maureen O'Hara, Douglas Fairbanks). Double en arabe. En Technicolor. 2ème semaine.
- FEMINA — Tél. 89542 — DAUGHTER OF DON Q (Adrian Booth, Kirk Alyn).
- METRO — Tél. 79918 (Air conditionné) — THE THREE MUSKETEERS (L. Turner, G. Kelly, J. Allyson). En tech. 2ème sem.
- METROPOLE — Tél. 58391 — AMINA (Y. bay Wahby, Assia Noris). En version originale arabe. — 2ème semaine.
- MIAMI — Tél. 78542 — (Air conditionné) — I BECAME A CRIMINAL (Sally Gary, Trevor Howard, Griffith Jones).
- ODEON — Tél. 48455 — LE FIDANZATO DI MIA MOGLIE (Leonardo Cortese, Vera Carmi, Aroldo Thi.).
- OPERA — Tél. 77007 — (Air conditionné) — AFRICA SCREAMS (Bud Abbott, Lou Costello).
- RADIO — Tél. 77561/2 — (Air conditionné) — SOUTH OF ST. LOUIS (Joel McCrea, Alex. Smith, Zachary Scott). En Technicolor.
- RIVOLI — Tél. 77249 — (Air conditionné) — THE RED CANYON (Ann Blyth, Howard Duff, Georges Brent, Aroldo Thi.).
- ROYAL — Tél. 45675 — AMINA (Youssef bay Wahby, Assia Noris, Serag Mounir). En version originale arabe.
- EN PLEIN AIR**
- EL NASR — IL FIDANZATO DI MIA MOGLIE (Leonardo Cortese, Vera Carmi, Aroldo Thi.).
- KARNAK — DAUGHTER OF DON Q (Adrian Booth, Kirk Alyn). 1ère vision.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Avenue de la Reine Nazli., Tél. 43912, Le Caire.